En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOL. XV — EDMONTON, ALBERTA — Le mercredi 1 septembre 1943 — No. 43

OBSERVATOIRE

Aidons la Jeunesse

Où nous rencontrer? Où nous amuser? Où trouver des salles, des "Clubs" de jeunes en ville? Les demandes nous arrivent souvent hélas. Elles nous parviennent de jeunes gens de jeunes filles qui prennent domicile ici pour travailler, jeunes gens encore imprégnés de l'atmosphère amicale et familiale des campagnes; elles nous parviennent aussi de la jeunesse au service du pays dans les différentes branches de notre défense nationale.

C'est un lieu commun, reconnu maintenant, que l'avenir est aux jeunes. Prennons-nous toutes les mesures pour les rendre capables d'envisager cet avenir, d'en assumer toutes ses responsabilités?

Les mouvements organisés dans le but de nous unir, de nous entre'aider méritent tous nos éloges; je cite au nombre de ceux-ci les Caisses Populaires, la campagne entreprise pour garder à nos gens leur terre, ou pour la faire passer aux nôtres s'ils se voient obligés de les abandonner, mais à quoi serviront ces organisations si notre jeunesse d'aujourd'hui ne s'y intéresse pas?

Il y a des belles organisations d'hommes et de femmes dans nos villes, trouverait-on moyen de les intéresser aux jeunes? Somme toute, jusqu'ici nos cercles de jeunes en ville se sont bornés à la préparation du festival annuel. C'est un succès, ce qui prouve que nous pourrions obtenir d'avantage. Nos chefs laïcs de l'est sont à se former une élite de jeunes. Ils y parviennent à force de sacrifice de temps et d'argent. Nous canadiens français de l'ouest et canadiens anglais nous avons les mêmes obligations ici. Je dirai même que nous devons faire plus d'effort pour la bonne raison que nous sommes moins nombreux et que nous avons tout de même l'obligation de survivre.

Nos chefs spirituels nous donnent l'exemple nous encouragent. Répondre à leur appel c'est faire preuve de sagesse. C'est votre intérêt parents chrétiens de prendre conscience de vos responsabilités. On déplore la plaie des mariages mixtes, dans l'ouest plus qu'ailleurs. Ne pourriez-vous pas en diminuer le nombre en procurant à vos enfants un local où ils pourraient se rencontrer. La jeunesse d'aujourd'hui, comme celle d'autrefois du reste ne demande qu'à être dirigée encouragée, son enthousiasme ne s'est pas refroidi, ses nobles aspirations ne sont pas éteintes. Elle n'attend que le coup d'épaule pour prendre son essor vers le bien. Pensez-y!

J. A. Gaudet, O.M.I.

La situation catholique en Chine

Le catholique ne peut rester complètement indifférent à ce qui se passe dans le monde à cause de l'université de l'Eglise. C'est pourquoi il doit avoir, autant que possible, dans la mesure où le lui permet sa culture général et sa responsabilité, une connaissance, sinon complète, du moins assez précise de la situation catholique dans les divers pays de la terre. C'est son devoir de ne perdre aucune occasion de s'en instruire.

Dans un récent numéro du périodique catholique "America", un évêque chinois, Mgr Paul Yu-Pin décrit la situation du catholicisme en Chine.

L'auteur de cet article rappelle d'abord que le christianisme s'efforce de s'adapter à la mentalité de chaque pays, qu'ils en respecte la culture et les aspirations temporelles.

Les catholiques sont actuellement environ quatre millions en Chine. C'est une très faible minorité, si l'on tient compte d'une population qui dépasse les quatre cents millions. Cependant, comme le fait remarquer l'auteur de cet article, après la guerre, ils peuvent jouer un rôle très important dans l'établissement d'un nouvel ordre basé sur la doctrine sociale de l'Eglise. Ce qui importe le plus actuellement en Chine, c'est la formation d'une élite catholique non seulement une élite de prêtres et de religieux, mais une élite de laïques capables de collaborer à la diffusion de la doctrine évangélique.

(L'Action Catholique — Québec

Raids

Des bombardiers et des chasseurs ont opéré sur l'aérodrome allemand à Poix, dans la nord de la France.

Les grandes familles, une bénédiction du Ciel

Au Canada français, les théories de l'eugénisme et du contrôle des naissance n'ont pas exercé les ravages dont ont aujourd'hui à se plaindre les pays européens qui s'y sont adonnés. Chez nous, les grandes familles sont toujours entourées du respect et de l'admiration de tous. Cependant, en dépit d'une augmentation des naissances, résultat direct de l'augmentation des mariages, on constate maintenant la propagation d'une fausse opinion chez beaucoup de gens qui souhaitent, semble-t-il, une limitation des naissances dans le but d'éviter les difficultés matérielles qui pourraient surgir après la guerre pour les foyers à nombreuse progéniture. Sans doute, il est pénible pour un père de songer qu'il peut donner la vie à un petit être qui, dans vingt ans, sera peut-être aux prises avec les mêmes problèmes que la génération d'aujourd'hui. Il n'est pas agréable d'élever des enfants avec sollicitude et de veiller à leur éducation à leur instruction pour les voir ensuite condamnés à aller se faire bêtement éventrer sur les champs de bataille étrangers.

Mais il faut songer à la grandeur de la race. Il faut aussi et surtout songer à la bénédiction que Dieu dispense aux familles nombreuses. Jamais on n'a vu une grande famille mourir de faim. La providence a toujours augmenté les ressources des chefs de famille dont le nommbre allait sans cesse croissant. Il ne faut pas désespérer de l'avenir. La bénédiction du Ciel vous aidera sûrement à passer à travers les crises, quelles qu'elles soient, si vous avez toujours obéi à la volonté céleste. Que Dieu vous guide et vous donne le courage d'accepter de remplir les desseins insondables qu'il a formés à votre sujet.

Rome n'est pas ville ouverte pour Washington

Washington. — Le secrétaire d'Etat Cordell Hull, a dit à sa conférence de presse, que Rome n'est pas encore une ville ouverte en autant que cela intéresse les Etats-Unis.

On a demandé à M. Hull si le gouvernement avait reçu au travers du Vatican ou de quelque pays neutre, une proposition du gouvernement italien demandant qu'on reconnaisse Rome comme une ville ouverte.

Il répondit qu'on a discuté un peu de la question, mais il précise que la capitale italienne n'a pas encore été reconnue comme ville ouverte, du moins jusqu'à aujourd'hui.

120,000 sans-foyer à Berlin

Stockholm. — Une épaisse fumée s'élève encore au-dessus de Berlin et des à la belle étoile en dehors les limites de la cité. Les autorités nazies cherchaient aussi à "stimuler" le moral de la population pour la préparer à enrurer de nouveaux raids.

"Nous devons tenir", a dit le Dr. Robert Ley, dans un article paru dans le journal Der Angriff, au sujet du raid de la R.A.F. et du C.A.R.C. lundi soir. Ce raid, d'après des sources neutres a causé des dommages fantastiques.

"Nous traversons des jours pénibles et les nerfs de la nation sont rendues à bout", continua Ley. "L'ennemi a souffert de lourdes pertes aussi et il doit présentement être convaincu de la puissance de nos défenses."

Par cette dernière phrase le chef travailliste nazi indiquait que Berlin avait été frappé durement.

Paul Joseph Goebbels, ministre nazi de la propagande, a fait l'inspection des dommages. La police a annoncé qu'elle avait compte 5,600 morts et que plus de 120,000 personnes n'avaient plus de foyer.

Les Berlinois s'installent dans la forêt de Grunewald pour échapper aux futurs raids.

Territoire confié aux Pères Blancs

En date du 27 fév. dernier le Saint-Siège confiait aux Pères Blancs le territoire d'Oyo, partie nord du vicariat de Lagos (Nigérie Britannique, Afrique ouest.)

Séparé du Vicariat de Navrongo par le Togoland et le Dahomey ce territoire compte un million d'âmes. Le supérieur nommé de la nouvelle mission est le Père Willie Bordeleau de Prouixville (comté Champlain,) ancien missionnaire de Navrongo qui est actuellement au Canada attendant une occasion favorable pour regagner l'Afrique ouest.

La messe dite près du front

Avec le Royal 22e régiment en Sicile. — L'aumônier du régiment, le major-abbé Léo Gratton, croit que le plus bel acte de foi pour un soldat est d'assister à la messe au cours d'une campagne. "Et ce n'est pas toujours chose facile de dire la messe car il faut éviter les concentrations de troupes qui pourraient être repérées par l'ennemi, ajoute le padre qui est originaire de Hull.

"On s'arrange pour que l'autel soit érigé en un endroit bien camouflé et le plus possible à l'abri des bombardements, me dit l'aumônier, et l'on célèbre la messe au moment le plus propice, que ce soit le matin, l'après-midi ou le soir. L'autel portatif est installé dans un camion sur des caisses de rations ou de munitions ou encore un vieux tronc d'arbre.

"Le silence des soldats est parfois rompu par le vrombissement des moteurs d'avions et par les détonations lointaines."

Avant de quitter l'Angleterre les gars du 22e communièrent et, durant la traversée, la messe était célébrée trois fois le dimanche.

En Sicile, les servants de messe furent le soldat Lucien Gagnon, de Saint-Fabien de Rimouski, et le lieutenant Bill Charlebois de Québec.

"C'était un spectacle vraiment édifiant que de voir les officiers, sous-officiers et soldats recevoir la communion si près de la ligne de feu," conclut le major-abbé Gratton.

L'attitude de l'Espagne dans cette guerre

Madrid. —Le journal hebdomadaire "El Espanol" a défini clairement la politique étrangère de l'Espagne, qui se guide sur deux principes

1 — L'Espagne ne prend pas part à la guerre parce que "en dépit de certains mouvements de sympathie et de compassion chez certaines parties de la population, le gouvernement a maintenu l'Espagne hors de la guerre, de sa volonté libre. Ceci implique que l'Espagne demeurera hors de la guerre.

2 — Le gouvernement du parti phalangiste espagnol est un régime national qui est au-dessus des événements internationaux et qui ne sera pas influencé par la chute du fascisme ou par aucun autre événement international.

(Cette énonciation de la politique étrangère de l'Espagne suit de près une conférence de deux heures entre le général Franco et son ministre des affaires étrangères, le comte Francisco Gomez Jaodana et l'ambassadeur de la Grande-Bretagne, sir Samuel Hoare.

Le Canada cité en exemple au monde

A la fin de son allocution en anglais le président Roosevelt s'est exprimé en français. Voici lt texte tel qu'entendu à la radio:

Monsieur le premier ministre:

Ma visite à la ville historique de Québec rappelle vivement à mon esprit que le Canada est une nation fondée sur l'union de deux grandes races. L'harmonie de leur association dans l'égalité peut servir d'exemple à l'humanité toute entière..un exemple partout dans le monde.



Le R. P. E. Rhéaume, o.m.i. devient aumônier dans la R.C.A.F.

Depuis quelques années, principal de l'école Indienne d'Hobbéma, le R. P. E. Rhéaume, O.M.I. est parti mercredi soir pour Montréal.

Nous lui souhaitons avec les aviateurs le même succès qu'il a obtenu dans l'administration et la direction de son école.

Homme de devoir, homme de principes, le nouveau chapelain est en mesure de donner à ses camarades d'armes l'idéal qui convient à ceux qui servent à la défense de nos droits.

Pour gagner la Paix lorsque finira la guerre

Le principal rôle ira à la Russie

Washington. — Le bulletin d'information de l'ambassade soviétique a imprimé un article prétendant que des "éléments antidémocratiques et semifascistes "élaborent des plans en vue de la création d'une fédération européenne d'après-guerre qui serait hostile à la Russie.

L'article, reproduit du périodique " La Guerre et la Classe ouvrière" de Moscou, dit que "toute personne d'esprit droit comprend que l'un des principaux rôles dans la réorganisation de l'Europe d'après-guerre et du monde entier appartiendra à l'U.R.S.S."

L'article dit que ces éléments travaillent pour empêcher la Russie de participer à l'organisation du monde. "Ces groupes, dit l'article, font tout pour pêcher en eaux troubles, jouant dans les mains d'Hitler et de ses associés et aidant à diviser le camp de la coalition de la Grande-Bretagne, de la Russie et des Etats-Unis."

Pour les esprits bornés— la guerre engendre des dettes inouïes pour tous les pays qui y prennent part. Le Canada comme les atres.

Prenons cela avec un grain de gaieté. Si les dettes se créent de simples coups de plume, elles peuvent aussi bien se régler de simples coups de plume. C'est à voir si le soldat qui reviendra du front, après avoir exposé sa vie et peut-être perdu des membres pour sa patrie, devra, tout le reste de ses jours, payer tribut à des banquier qui n'ont fait qu'additionner et soustraire des chiffres dans des livres, bien à l'abri des bombes et des obus?

Les signes ne devront plus dominer les choses, surtout pas de signes en désaccord ou en contradiction avec les choses.

Ce qui est intéressant et ce qui compte, c'est le développement considérable imprimé à notre pays dès qu'on a mis de côté les restrictions du non-sens financier.

Ce sont les choses utiles qui sortent du sol, des forêts, des mines, des rivières, des usines, des laboratoires d'un pays, qui en constituent la véritable richesse— quelle que soit par ailleurs la manière dont il plait aux larves bancaires d'enregistrer toutes ces choses dans les sacrées colonnes des sacrés livres logés avec précautions dans leurs sacrées voûtes. Le monde a fini de croire à la superchérie bancaire et voit les choses réelles où elles sont.

Lorsque finira la guerre, le Canada en sortira avec un actif national immensément plus grand qu'en y entrant. La liste suivante est déjà vieille d'une année, il faudrait encore y ajouter aujourd'hui. Voici quelques-unes des acquisitions avec lesquelles le Canada émergera de la guerre:

Une industrie du magnésium flambant neuve.

Une usine de production d'étain.

Une production de mercure très au-dessus des besoins nationaux.

Nombre d'établissements producteurs de tungstène, soit comme produit principal, soit comme sous-produit.

Une augmentation considérable dans la capacité de production de cuivre et de nickel.

Une production augmentée de zinc, actuellement compris dans des concentrés expédiés à l'étranger, mais qui pourra très bien être raffiné ici.

Un rendement considérablement augmenté de produits de cuivre, dans les nouvelles usines établies pour des fins de guerre.

Une nouvelle industrie du mineral de fer, grâce aux nouveaux gisements mis en exploitation pendant la guerre.

Probablement des aciéries plus puissantes dans l'est.

Une nouvelle industrie du fer et de l'acier sur la côte du Pacifique, à Frobisher.

Une nouvelle industrie du manganèse, utilisant les gisements du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario et de la Colombie.

Un grand développement dans l'industrie d'alliages métallurgiques, à base de nickel, de cobalt et autres.

Une augmentation dans la production des alliages de chrome.

Une industrie du molydène, actuellement en développement.

Probablement une industrie du béryllium.

Une production augmentée d'uranium et de radium.

La restaration de l'industrie du mica.

L'activation de la pdoduction de graphite.

Un rendement record des puits de pétrole.

Une industrie de caoutchouc synthétique plus que suffisante pour tous les besoins civils du pays.

Une production au moins quadruplée d'aluminium.

Probablement une industrie d'alumine, utilisant des matières premières domestiques.

Une industrie de coupe au diamant bien établie.

Des ateliers d'usinage du fer et de l'acier considérablement augmentés.

Une armée de mécaniciens nouvellement entraînés.

Un réseau de chemins de fer réhabilité.

Des chantiers maritimes et des experts en construction de bateaux de toutes sortes.

Une industrie et une technique de verres optiques.

Une industrie et une technique d'avionnerie.

Plus de 50,000 pilotes d'avions.

Des milliers d'aéroplanes.

Des milliers de moteurs à vapeur et de moteurs diesel.

Une industrie chimique considérablement développée.

Une production de soufre et de pyrites.

Plus d'un million de nouveaux chevaux-vapeur d'énergie électrique.

Ces acquisitions, cet enrichissement sont-ils bien exactement le fruit de la guerre elle-même? Non, la guerre vise la destruction, destruction des choses et destruction des hommes.

Ces développements sont, en réalité, la suite de la mise au rancart, en temps de guerre, des freins imposés par la finance en temps de paix.

Ce que l'on fait pour la tuerie, on peut le faire pour la vie. Aussi, toutes ces richesses nouvelles du Canada pourront-elles servir à embellir la vie des Canadiens, s'ils mettent autant de vigueur à se débarrasser des dictateurs de "l'argent" qu'ils ont déployé pour aider à combattre les dictateurs militaires d'Europe.

(Vers Demain)

Nouvelle divergence de vues au sujet du Comité Français

Une nouvelle divergence de vues vient de se manifester ouvertement entre les Alliés et les Russes au sujet de la reconnaissance du comité français de la libération nationale. Londres, Washington et même le Canada ont reconnu le comité français d'Alger comme un organisme représentant les intérêts français sans accorder le statut de gouvernement véritable avec toutes les prérogatives que suppose un gouvernement oficiel. De son côté Moscou reconnait le comité d'Alger sans aucune restriction et c'est le seul gouvernement à prendre une telle attitude.

Evidemment le Canada n'a suivi que les directives de l'Angleterre et des Etats-Unis dans l'attitude à prendre envers le comité français. Dans son communiqué à Alger le premier ministre du Canada se réjouit du fait que le comité français de la libération nationale poursuit la lutte contre les puissances de l'Axe et laisse entendre que le Canada est désireux de lui venir en aide.

Ainsi les pays alliés reconnaissant le comité d'Alger que comme administrateur des biens français ne font en quelque sorte que confirmer officiellement la situation qui règne en Afrique du nord depuis l'établissement de ce comité. Les relations entre le comité d'Alger ne seront guère changées en réalité, si ce n'est, peut-être, avec la Russie qui a manifesté son désir d'échanger des représentants diplomatiques.

Attitude de la Russie

Ces attitudes différentes de la Russie et des alliés d'Occident intriguent certains observateurs. Il semble significatif, si l'on tient compte des problèmes d'après-guerre, que la Russie reconnaisse le comité sans restrictions alors que les Alliés restent sur la réserve. Il est probable que la Russie cherche des rapprochements immédiats avec la France en prévision de l'après-guerre. On se souvient de l'adhésion des communistes français au mouvement du général de Gaulle avant l'union de toutes les forces françaises. Il est difficile de préciser le rapport entre ces deux faits mais il n'en reste pas moins vrai qu'un échange de diplomates entre le comité français et Moscou entrainera nécessairement un rapprochement étroit.

Il semble que Moscou ait tendance à reconnaitre plus facilement que les autres Nations unies les comités de résistance des pays ennemis ou occupés. On se souvient en effet que Moscou a déjà organisé son propre comité de Pologne libre indépendamment du gouvernement polonais établi à Londres et la Russie possède également son propre comité allemand libre. Les Russes ont établi ces organismes indépendamment des autres Nations unies.

La reconnaissance de ces comités pourra entrainer des problèmes sérieux après la guerre lorsqu'il s'agira de rétablir les territoires de chaque pays. On se souvient que la Russie réclame une partie de la Pologne orientale d'avant la guerre.

Himmler chef de la Gestapo

En septembre 1939 l'Angleterre et la

(suite à la page 8)

Etudiants de Laval dans l'Ouest

Le directeur du Service sélectif a demandé, comme l'an dernier, à l'université Laval de permettre à ses étudiants d'aller faire la moisson dans l'Ouest. Cette année, toutefois, il n'invite pas tous les étudiants, mais seulement ceux qui sont habitués aux travaux de la ferme. Le gouvernement payera tout le voyage à l'aller et donnera $10 pour le retour. Le séjour dans l'Ouest durera environ deux mois.

L'université s'est rendue à cette demande. En conséquence, elle invite ses étudiants qui sont habitués aux travaux de la ferme et qui ne sont pas inscrits dans les facultés des Sciences et de Médecine de donner leur nom sans retard au secrétaire générale de l'Université, s'ils consentent à aller dans l'Ouest. Les besoins sont immédiats.

En Italie

Les dépêches d'Espagne soulignent que l'afflux des réfugiés vers Rome en dépit de tous les efforts de la police et de l'armée ajoute aux difficultés et aux inquiétudes de gouvernement du maréchal Badoglio. On estime que la population de Rome s'est accrue de quelque 500,000 âmes depuis le débarquement des Alliés en Sicile. La majorité de ces gens se sont évidemment réfugiés à Rome dans l'espoir d'échapper aux bombardements, mais les autorités craignent que nombre de leurs adversaires politiques, de membres des partis qui réclament la paix à grands cris ne se soient faufilés parmi les réfugiés pour manifester ou même tenter un coup de force dans la capitale.

L'agence "Reuters" publie une nouvelle version des événements qui ont entouré la chute de Mussolini, une version qu'elle attribue au comte Dino Grandi, ancien ambassadeur en Grande-Bretagne. Si l'on en croit cette version, l'état-major italien aurait demandé à l'Allemagne le secours de 49 divisions et de 3,000 avions pour assurer la défense du pays et c'est pour appuyer cette demande que Mussolini, aurait rencontré Hitler en se faisant accompagner du comte Grandi. Hitler aurait répondu qu'il ne pouvait fournir plus de 2 divisions et 300 avions et il aurait reproché à Mussolini d'avoir attaqué la France et la Grèce en dépit de ses conseils, d'avoir refusé d'entreprendre la conquête immédiate de toute l'Egypte avec l'assistance de l'Allemagne lorsque le maréchal Rommel eût atteint El-Alamein. A son retour à Rome, Mussolini aurait affirmé au Grand Conseil fasciste que Hitler lui avait promis tout son appui et Grandi, indigné d'un tel mensonge, l'aurait violemment dénoncé. Le roi aurait ensuite destitué Mussolini après qu'il eut refusé de donner sa démission.

Ce n'est pas la première et ce n'est probablement pas la dernière version des circonstances qui ont entouré la chute soudaine et encore inexpliquée du dictateur italien. — P. V.



Le premier ministre Churchill et le président Roosevelt ont reçu les journalistes au terme des pourparlers de la conférence de Québec. Tous deux ont donné l'assurance d'une entente complète entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne et on fait, en surcroît, la louange de la participation du Canada à la guerre. Ici on voit les deux distingués chefs d'état assis aux côtés du premier ministre King sur la terrace de la Citadelle.

La Survivance

fondé le 16 novembre 1928

Hebdomadaire indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

P.-E. Breton, O.M.I., Rédacteur en chef
J.-A. Gaudet, O.M.I., Assistant-rédacteur

Siège social 10010—109ème rue, Edmonton Alta.

ABONNEMENT ANNUEL

PROVINCES DE L'OUEST	$2.00
ETATS-UNIS et QUEBEC	2.50
EUROPE	3.00

Cinq sous le numéro

LE MERCREDI 1 SEPTEMBRE 1943

Pour un drapeau national

La question du drapeau s'empare des esprits. Depuis un an surtout, elle a fait des progrès. Aujourd'hui, en voyant défiler nos soldats, nous sommes fiers de les voir si bien équipés. Un regret cependant s'exprime de toute part: C'est fâcheux qu'on n'ait pas un drapeau national.

Les armées le demandent: "Donnez-nous un drapeau; qu'il soit fait à l'image de notre Canada, pour lequel on se bat et pour lequel on meurt!"

C'est Dieppe qui parle.

Radio-Canada, dans un de ses forums, dont le texte complet apparait dans "Relations" de janvier, fait parler des experts de l'unité nationale:

Pour faire l'unité dans tout le Canada, disaient-ils en substance, ayons donc un drapeau qui rattache les provinces à l'idéal commun d'un pays grand et fort. Ce noyau d'unité mettra fin aux querelles, ralliera les esprits, publiera les Statuts qu'a créé Westminster.

Nous sommes libres; affichons-le.

Et pour que les nations avec qui nous luttons sachent, elles aussi, que c'est pour garantir la civilisation et pour sauver "notre liberté" que nous nous battons, arborons un drapeau qui soit nôtre; un drapeau dont le champ rappelle la grandeur, l'esprit chevaleresque et toutes les richesses de notre beau pays; un drapeau qui dira les gloires du passé, dont les plis onduleux, aux couleurs chatoyantes, gardera la mémoire de ceux qui avant nous ont fait le Canada, l'ont transmis à leurs fils, de qui nous le tenons; un drapeau qu'ils reconnaîtraient dans les vives couleurs qu'ils ont eux-mêmes choisies pour en faire le blason du pays qu'ils fondaient.

Les armoiries du Canada, comme chacun le sait, sont d'azur, de gueules et d'or. Ces termes héraldiques signifient le bleu, le rouge et le jaune.

Ils ont voulu le bleu qui se voit dans l'espace, dans l'étendue immense — A mari usque ad mare — de leur cher Canada.

Ils ont voulu le rouge, c'est la couleur du sang de tous nos grands-papas tombés au champ d'honneur.

Ils ont voulu le jaune, qui représente l'or, c'est-à-dire, les richesses si rudement conquises à force de labeur, d'intelligence et d'honnêteté.

Pour eux, tout était là: Blason à trois couleurs, aux lignes horizontales.

Reprenons avec respect, je dirais piété, le blason de nos pères: ce qui fut beau pour eux sera pour leurs enfants l'emblème vénéré de faits d'armes sans pareils, qu'ils ont placés en gage de notre liberté.

Voici des appréciations de quelques chefs de files à qui nous avons soumis notre projet:

— Merci pour votre intéressant projet de drapeau, intéressant parce qu'il caractérise uniquement le Canada.

— Ce drapeau est simple, et c'est une grande qualité.

— Votre projet de drapeau canadien est sûrement le plus joli que j'aie encore vu.

— Votre projet . . . m'impressionne agréablement.

— Votre projet de drapeau national réunit certainement d'excellentes qualités. Il serait, comme vous dites: "facile à faire, d'un effet riche et plaisant".

(Extrait du "20e Siècle".)

En lisant les journaux

Les Américains, le Pape et la Paix

La Gazette du Nord, Amos. — Le général Eisenhower vient d'annoncer au monde que la campagne de Sicile a coûté aux alliés 25,000 hommes et à l'axe 167,000. La campagne de Russie tue chaque jours des milliers de combattants.

Et durant ce temps les rumeurs de paix courent le monde. Les pronostics les plus exorbitants se croisent et s'affrontent. Jamais on n'a tant parlé de paix et jamais il n'y en eut si peu.

Nos voisins les américains ne font pas exception à la règle. Eux aussi épiloguent. Mais un fait intéressant à relever est leur appréciation du rôle du pape dans le règlement de la paix. Ils sont peut-être le seul peuple parmi les Nations Unies à rompre le silence qui entoure le Vatican. De grandes revues ne craignent pas de publier de longs articles sur les conférences de l'après-guerre. Elles ne craignent pas de parler de la participation de la papauté à ces conférences. Et certaines vont jusqu'à dire que présent ou non le pape aura une influence décisive sur l'issue des délibérations. On l'écoutera, il pourra exposer la politique de paix de l'glise, les moyens qu'elle préconise pour guérir le monde malade et lui assurer une stabilité sociale durable.

En plus de reconnaître l'importance actuelle de la papauté dans le monde, les Américains semblent être fortement impressionnés par la haute personnalité de Pie XII. Le pape a visité les Etats-Unis en 1936 alors qu'il n'était encore que le cardinal Pacelli, mais l'homme le plus important de l'Eglise après le pape. Les Américains ont conservé au pontife l'admiration inspirée par le Secrétaire d'Etat.

Bref ils constatent que l'Eglise possède une doctrine de paix sociale et politique qui répond aux exigences des peuples et que Pie XII est l'homme qu'il fallait pour l'exposer.

Tout ceci ne les empêche pas de critiquer, de blâmer. Les anticléricaux, les socialistes avancés mêlent savoureusement de vertes semonces à de sincères approbations et ne se gênent pas pour critiquer "l'aveugle soumission" des catholiques. Leur principale cible et qui s'en étonnerait, est l'attitude du Vatican envers les divers problèmes politiques. Les uns le trouvent trop avancé les autres trop réactionnaire.

Mais tous s'accordent à reconnaître qu'une paix qui n'inclurait pas dans ses conventions la doctrine de l'Eglise, la doctrine sociale de l'Eglise surtout serait une paix sans justice, une paix sans lendemain.

Des réformes scolaires en Russie soviétique

Après avoir été plus de vingt-cinq ans au pouvoir et après avoir essayé de mettre en pratique, le plus rigoureusement possible, les principes communistes, les dirigeants de la Russie soviétique reconnaissent enfin que la coéducation des sexes, qui leur était si chère, est une faillite. Aussi, dès la prochaine rentrée des classes, reviendront-ils au vieux système de l'éducation séparée des garçons et des fillettes, système qui, de temps immémorial, est en vigueur dans tous les pays du monde, y compris ceux de civilisation plutôt rudimentaire. Et cette séparation des enfants des deux sexes se fera à partir des jardins de l'enfance jusqu'aux high schools inclusivement.

Dans un rapport officiel, le principal d'une école publique de Moscou, où ce traditionnel système d'éducation, qui n'est nouveau que pour les communistes, a été mis à l'essai pendant six mois, révèle que, plus tard dans la vie, les enfants des deux sexes ne sont pas appelés à remplir les mêmes fonctions ni à assumer les mêmes responsabilités; que la formation intellectuelle et sociale des garçons et des filles ne doit pas recevoir la même orientation; que la diversité des études s'impose et qu'elle ne peut être réalisée sans la ségrégation de ces enfants par sexes.

M. A. A. Solokhin — tel est le nom de ce principal — a découvert aussi que si les enfants du sexe masculin sont appelés à remplir des tâches qui dépassent les forces physiques de la femme et à défendre leur pays les armes à la main, les fillettes sont les mères de demain, celles qui mettront des enfants au monde, leur donneront les premiers soins et les élèveront, et que, par conséquent, les écoles de la Russie soviétique doivent donner à ces futures mères d'abondantes notions sur l'anatomie, la psychologie et l'hygiène.

La Russie soviétique semble donc vouloir redonner à la femme et à la mère, la place qu'elle doit occuper normalement dans la famille et dans la société. Elle s'éloigne d'une politique antifamiliale sous laquelle les liens du mariage étaient facilement rompus, les pratiques anticonceptionnelles vulgarisées par le gouvernement, et où la pouponnière prenait la place de la famille. Depuis l'entrée en guerre de la Russie, le taux de la natalité a diminué et les chefs soviétiques veulent prendre des mesures pour l'accroître.

Par ces réformes scolaires et sociales, la Russie soviétique jette par-dessus bord une partie de son bagage de fausses doctrines et fait un pas dans la bonne direction. Mais, de grâce, que l'on ne vienne pas nous dire que les bolchevistes font une oeuvre de pionniers et qu'une fois de plus ils indiquent au monde la voie à suivre. Ils n'ont rien découvert du tout. Ils ne font que reconnaître leurs erreurs et se remettre sur les traces des pays qu'ils voulaient endoctriner.

Charles Gauthier.

La Caisse populaire

Le Madawaska, Madawaska. — Le rôle principal de la caisse populaire est de nous apprendre à économiser. Le résultat de l'économie, c'est l'épargne, et la caisse populaire est la dernière formule de l'épargne. L'épargne est une habitude cultivée et pratiquée par les seuls peuples civilisés. Une société prospère est composée de citoyens économes. Il est aussi facile d'accumuler des biens que des dettes; dans les deux cas, il n'est question que d'habitude. Les dettes sont sources d'inquiétude qui empoisonnent l'existence. D'autre part l'accumulation raisonnable de biens apporte plaisirs, contentement, santé et bonheur.

En 1938, l'Angleterre avait déjà dans ses caisses d'épargne au delà de seize milliards de dollars. Quelle belle leçon pour nous.

L'économie ne comprend pas seulement l'habitude de l'épargne qui consiste à dépenser moins que ce que l'on gagne; elle exige aussi un effort de perfectionnement personnel, afin d'intensifier ses aptitudes à réaliser des épargnes. On s'enrichit plus parce que l'on épargne que par ce l'on gagne. Et quand une personne décide de prendre des habitudes d'économie, elle doit s'entourer de moyens qui l'encourageront à agir ainsi, et à éliminer le gaspillage. On doit toujours proportionner ses dépenses à son revenu.

Mes chers amis, il nous faut économiser. La caisse populaire nous en fournit un moyen facile et agréable. Si les quelques piastres que nous avons brûlent nos poches, sachons, comme disait monsieur A. B. McDonald, d'Antigonish, que la caisse populaire voit à ce que de tels incendies soient évités.

Lucien Romier, le grand économiste français, nous dit: "Placez d'abord votre argent dans votre caisse populaire, dans ce que vous connaissez, dans ce que vous pourrez contrôler, par conséquent dans votre propre travail. Croyez-moi, le meilleur placement, c'est dans son travail dans sa propre affaire. Vous ne serez jamais si sûrs de la gestion d'une entreprise que lorsque vous serez chargés de la gérer."

C'est un plaisir et aussi un devoir de servir

L'influence d'un agronome dans son district

par **N. D. Albright**

"Cette personne nous aide en plusieurs circonstances." Telles sont les paroles d'un vieux de Falher en passant la main sur l'épaule de Euclide Hébert agronome bilingue stationné à cet endroit. Au nombre des démarches pour nous aider, citons son zèle à travailler aux arrangements préléminaires pour organiser un groupe de fermiers dans le but d'acheter l'effectif pour construire un réservoir d'eau pour subvenir au besoin de la population.

Il y eut des entrevues avec des contracteurs mais leur estimé, par ces jours de gros travaux, semblait trop élevé pour les habitants. Enfin, on appella une assemblée générale et douze représentants furent élus. L'organisation n'est pas encore terminée mais il y a déja eu beaucoup de correspondance avec les autorités du P.F.R.A. et d'autres; on a obtenu une priorité acceptée à Washington pour un tracteur Allis-Chalmes H.D.-7 et un grattoir de 5 verges avec un six pieds de traine pour nettoyer le terrain. Si tout va bien, il en résultera quelque chose de satisfaisant.

L'intérêt de M. Hébert ne se borne pas à ce genre d'acticité. Il a répandu de la semence pour fourrage dans les limites de son territoire, il a assisté dans l'organisation coopérative pour la distribution de ce fourrage. Une grande quantité a péri l'an passé, surtout les semences plus vieilles et celles exposées à l'intempérie des saisons, mais, sans perdre courage, les fermiers ont ensemencé davantage cette année.

Belles fermes

M. Gouin, de Dréau, a 100 acres d'alfalfa et du Trèfle "Alsike". En tout, plusieurs centaines d'acres ont été ensemencés en Alfalfa dans le district en vue d'enrégistrement. On a cultivé beaucoup de trèfle depuis ces dernières années. Mais aujourd'hui on en vient à la culture de l'alfalfa. Au nombre de nouvelles sortes de culture on s'adonne aussi à celle du trèfle "Alsike," trois cent livres de fétugue rouge rampant "creeping red fescue" et "brome grass". En dépit de la sècheresse de 1943 ces semences semblent avoir bien pris racine.

Du grain enrégistré est aussi introduit sur dix ou douze fermes, surtout du blé "Thatcher" de l'avoine "Banner" et de l'orge 'Newal. L'avoine "Banner" fut choisi à défaut de l'avoine "Victory."

Le territoire de M. Hébert s'étend de Tangent est à Kinuso et de "Three Creeks" sud au territoire de "White mud" situé au sud de "Little Smoky" D'après un relevé approximatif, il pense que 2500 ou 3000 cultivateurs pourront bénéficier.

* * *

Mot d'ordre

Produisez plus d'orge tel était le mot d'ordre du gouvernement le printemps passé. Les cultivateurs de la Rivière-la-Paix ont répondu à cet appel. Nous n'avons pas été demandé de produire plus d'orge sauvage mais nous en produisons aussi longeant des milliers de milles, et dans tous les endroits libres. Le vent, les chevaux, et l'eau courante portent cette semence qui commence tranquillement le long des routes puis infeste la terre au détriment d'une récolte plus nécessaire, masacrant les machines des animaux, créant des plaies propices à d'autres maladies. Si les autorités des chemins publics pouvaient seulement s'intéresser à faire semer du "brome" du trèfle, "alsèke" le long des fossés et des nouveaux chemins avant d'y laisser ces mauvaises herbes prendre racine qu'elle "boom" ce serait, s'ils pouvaient aussi faucher ces herbes pernicieuses avant de leur permettre de répandre ces mauvaises herbes ailleurs.

* * *

Quelques impressions

Pour des milles et des milles on traverse une région platte, bien établi de quart de sections et demie sections d'avoine, d'orge, de blé et de lin.

Un mille au sud de Forest View et quatre milles au Nord de Little Smoiky on rencontre la ferme de Paul Gagnon, un gradué de l'Ecole d'Agriculture de Olds. Il a deux quarts de section divisés par un canal. Il cultive surtout de l'avoine. C'est une bésogne que de défricher sa terre puisque son dernier travail de défrichement lui coûtait $10. l'acre. Un avantage cependant, une fois défriché ce terrain reste net. Absence de pierres. Il cultive avec un tracteur. Il fait l'élevage du porc sur une petite échelle seulement, mais il connait cependant son métier. Sa porcherie mesure 10 x 12 pieds, sur une fondation telle qui lui permet de la charger à volonté. Dans un coin de la porcherie il y a un toit pour protéger de la pluie ses porcs. Ceci n'est peut-être pas pratique pour un qui s'adonne à cette élevage sur une grande échelle, mais très pratique dans ce cas et une excellente idée pour certaines afin de procurer à leurs porcs un terrain sec et du nouveau pâturage.

A neuf milles de Falher est située la ferme de Vestraete qui a déménagé une belle maison de Falher et l'a divisée entre ses frères Lévi et Eli, le premier demeurant avec son père. Ce sont d'excellents cultivateurs avec huit ou neuf quarts de sections Eux aussi cultivent avec le tracteur et ont très peu d'animaux mais cultivent par ailleurs du fourrage, lin etc sur une grande échelle. Les deux sont anciens de l'école d'agriculture de Vermilion.

Un autre élève de Vermilion est Philippe Gamache. Son père a un magasin au village. Les Gamache avaient eu de lourdes pertes en porcs, mais sur l'avis de M. Hébert les nourrissent maintenant avec de l'alfalfa Ils ont maintenant environ 400 porcs et Philippe dit que l'année passée la perte fut minime, 3 ou 4 seulement.

* * *

Il y a une loi de compensation. Un district a ses problèmes pour ce qui regarde l'eau, un autre c'est le sol, un autre la pierre. Chaque district a donc ses problèmes et chaque ferme en plus. C'est aux prises avec ces mêmes problèmes que l'on devient plus ingénieux, la coopération aide à leur solution. Un agronome de district est certes un aide précieux dans ce travail.

4,000 avions abattus en Méditerranée

AUX QUARTIERS GENERAUX ALLIES, en Afrique du Nord, — On a anoncé que l'Axe a perdu au moins 4,000 avoins dans l'ouest de la Méditerranée depuis le premier débarquement de troupes alliées en Afrique du Nord, en novembre 1942.

Ce chiffre comprend les avions abattus et ceux qui ont été pris par les Alliés, mais n'inclut pas les avoins détruits au sol ou cours de raids contre les aérodromes.

De plus, les forces aéronautiques du nord-ouest de l'Afrique ont coulé 179 navires axistes jaugeant en tout 170,000 tonnes.

En Norvège

Cité du Vatican, — Le centième anniversaire de la restauration du catholicisme en Norvège trouve une population catholique peu nombreuse—environ 3,000 sur une population totale de trois millions. Cette petite minorité est pourtant pleine de vitalité. Il y a aussi un changement notable dans l'attitude générale à l'égard de l'Eglise. Ce changement d'attitude s'est accru par suite des conditions actuelles qui ont fait naitre une nouvelle atmosphère de solidarité nationale dans ce pays occupé par l'ennemi.

A l'occasion de ce centenaire, S. E. Mgr Mangers, S. M., vicaire apostolique d'Oslo, a publié une lettre pastorale dans laquelle il fait une revue de l'histoire de l'Eglise en Norvège.

Le christianisme fut introduit en Norvège par saint Olaf, roi et martyr. Pendant plus de cinq siècles le catholicisme fut florissant dans ce pays, mais en 1537 un roi étranger, Christian III, obéissant à des motifs purement politiques, s'éleva contre la religion qui avait civilisé le pays. Trois siècles plus tard, quand la Norvège obtint son indépendance, la Constitution de 1814 établit le luthéranisme comme religion d'Etat, mais sans proscrire d'autres religions. En 1842, un petit groupe de catholiques, demeurant principalement à Oslo, demandèrent au roi Charles-Jean l'autorisation de fonder une paroisse catholique. Un décret royal du 6 mars 1843 accordait la requête des 33 catholiques, qui étaient tous des étrangers. Cette paroisse catholique de St.-Olaf eut sa première messe le jour de Pâques, dans une chapelle temporaire établie dans une maison d'édition. Treize ans plus tard, une belle église était construite sous le vocable de St.-Olaf. Aujourd'hui la Norvège possède 49 églises dans 22 paroisses. Le vicariat apostolique d'Oslo fut créé le 10 avril 1941.

Le Rosaire pour la paix

Chicago. — Quarante mille familles américaines dispersées de Bangor, Me, à Fresno, Calif., et de la ligne canadienne à la frontière mexicaine, récitent le chapelet tous les jours au crépuscule à une intention spéciale: celle de supplier Dieu, par l'intercession de Marie, de nous donner une paix juste et durable et de demander une protection spéciale pour la nation et les membres des forces armées.

Cette campagne en faveur du rosaire e été lancée au mois de septembre dernier par S. Ex. Mgr Daniel Byrnes, curé de la paroisse de la Visitation de cette ville.

Coopération

Le professeur. — Je parie que c'est votre papa qui a fait ce problème?

L'élève. — Oui, mais je l'ai aidé!

Don princier

Aberdeen, Washington. — Un don qui se montera entre $600,000 et $700,000 a été fait à l'hôpital de St-Joseph, de cette ville, et qui est dirigé par les Soeurs de St-Dominique. Ce don est inclus dans le testament de feu Neil Cooney, commerçant de bois âgé de 82 ans.

Le défunt laisse une fortune évaluée à $770,000 et le testament déclare que, après que certains legs spécifiés auront été payés, le résidu devra être employé pour améliorer, agrandir et meubler l'hôpital de St-Joseph, et pour construire des bâtisses additionnelles, entre autres une chapelle, une résidence pour les religieuses et une autre pour les gardes-malades.

LOS ANGELES

Le "Hollywood Guild Canteen," a intéressé 48,000 hommes du "service" en sa première année, de mai 1942 à mai 1943. C'est certainement le "Canteen" que nos gens choissent s'il y a place lorsqu'ils débarquent ici.

* * *

Un troisième heurenx jour pour M. et Mme. F.H. Huesman, de Glendale, de la paroisse de la Ste Famille, lorsque leur fils célébra sa première grande messe! Ses deux frères le servaient comme diacre et sous-diacre.

* * *

Je rencontre une dame qui croyait que la Sicile était un bateau.

* * *

Notre journal catholique "The Tidings" est le seul journal catholique aux Etats-Unis qui donne un aperçu qu'on peut dire complet des activités de la Colonie cinématographique d'Hollywood.

* * *

Notre première église fut au service des Sauvages et Mexicains. Elle est encore pour les Mexicains le principale lieu. La paroisse Mexicaine aussi est la seconde église d'antiquité.

* * *

Au Théatre Roxie, tout à coup, la jolie vendeuse de billet cesse de servir, et reste là, non mouvante, bouche béante. La ligne des patrons s'alonge. Le gérant vient voir et trouve sa jeune employée morte apparemment d'une attaque de coeur.

* * *

"Soyez attentifs à nos employés" dit une annonce de restaurant. "Ils sont plus difficiles à trouver que les patrons."

* * *

Notre Université Loyola a 1100 de ses gradués dans les forces armées. Nous apprenons la nouvelle du 12 ème tué en service.

* * *

Une grande messe mémoriale fut chanté au centre Chinois de Los Angeles pour le repos des âmes des 3,-000,000 de Chinois qui périrent à la défense de leur pays contre les Japonais depuis au dèla de six années.

* * *

A la fête du Sacré Coeur, 15,000 personnes participèrent à une procession.

Le conducteur, et tous, d'un de nos tramway remarquaient que l'homme à la manivelle l'ingénieur dit-on? agissait et sonnait la cloche curieusement. Un inspecteur l'arrête. C'est qu'il venait d'apprendre que 4 de ses frères étaient rapporté morts à la bataille; deux aux Solomons, deux à la Nouvelle Guinéa.

R. Thibodeau.

Cultivateurs du Québec, établissez vos fils à la Rivière-la-Paix

Vous ne pouvez leur acheter des terres? Nous leur en donnerons!

Vous voulez qu'ils soient établis? Ils ne pourront l'être mieux que sur les belles terres de 320 âcres que nous leur donnerons à la Rivière-la-Paix.

Le problème de transport? Rien de plus simple. Chemins de fer et bonnes routes vous y conduisent, desservent la région.

Si vous voulez pas que d'autres prenent votre place. Agissez.

Un sol d'une telle fertilité ne saurait rester beaucoup plus longtemps sans occupant. Il sera trop tard quand l'étranger sera là à la place que vous deviez occuper. de l'action aujourd'hui au lieu de récriminninations demain, le premier geste est plus positif.

Pour détails s'adresser à l'abbé Camille St-Pierre, presbytère St-Frédé-Nouveau Palais de Justice, rue Notreric, Drummondville, à Montréal, au Dame, est, le premier et le troisième mardi du mois.

BROSSEAU

Melle. Blanche Roberge de Beauvallon et M. Eddie Foster passèrent quelques jours de vacances chez leur oncle et tante, M. et Mme. Camille Gamache de Duvernay.

Mme. Simon accompagnée de ses petits enfants visite chez M. et Mme. Barnès de Duvernay.

* * *

Lundi, le 9 août M. et Mme. Albert Coutu de Brosseau avaient le plaisir de recevoir M. et Mme. Gervais du Lac Labiche.

Melle. Lucie Coutu employée au café du "Dépot Bus, Edmonton, M. Hervé Coutu de Lamoureux et Mme. Emilia Cameron (née Lavallée) assistèrent au pique-nique paroissiale, le 10 août.

M. Jacques Laramée de St-Paul fit une courte visite à M. et Mme. Florian St. Hilaire de Two-Hills.

M. et Mme. Edmond Paré ont eu la joie de recevoir M. et Mme. Joseph Paré de St-Paul.

* * *

Depuis un mois M. Henri Paré de Duvernay passe une vacance chez son fils Ernest qui a acheté tout dernièrement la ferme de M. Armand Bouvier, de la mission du Lac Labiche.

Au commencement du mois d'août sont allés à St-Paul, Melle. Cécile Théroux pour quelques jours de vacances, M.M. Sylvio Ouellette et Omer Théroux par affaires.

* * *

Le 18 juillet M. Belzile de Owl's Eye était en premenade chez M. et Mme, Soulou de Brosseau.

* * *

Etaient au pélérinage du Lac Ste-Ann M. et Mme. Louis Soulou de Brosseau.

* * *

Melle. Cécile Roberge garde-malade à l'hôpital de Swift Current vient d'annoncer à sa soeur Mme. Camille Gamache qu'elle est entrée au service de l'armée canadienne.

Mme. Alphonse Roberge de Beauvallon apprend que son fils Léon, stationnée en Afrique, fut légèrement blessé à une jambe.

* * *

Ces jours derniers, Mlle. Angèle Venne petite fille de M. et Mme. J.B. Vincent se dirigea vers Wetaskiwin où elle travaillera.

et en train de déménager ses bâtisses à la ilmite nord des 4 acres de nature albertaine et c'est vers cette fameuse pointe autrefois fameuse, aujourd'hui encore plus, que se portèrent les regards amoureux de ce dilettante; il acheta 5 acres de fine pointe de McDermott qui actuellement

* * *

Mme. Armand Vincent et Mme. Chouinard de Brosseau allèrent à Edmonton pour suivre des traitements médicaux. Mme. Chouinard est de retour depuis une semaine; sa fille Mme. Miller l'accompagnait.

* * *

En visite au soir du pique-nique de la paroisse, le 10 août, étaient en visite chez M. le curé, les demoiselles Dorothy et Madeleine Lesburg, de Villeneuve.

La reconstruction de l'Italie et les chrétiens démocrates

Le parti Démocrate Chrétien relégué aux catacombes par le triomphe fasciste de 1922, jouera probablement un rôle important dans les transformations qui vont préluder à la reconstruction de l'Italie. Promoteur conjoint d'une récente proclamation à Turin, ce parti vient en droite ligne du fameux parti "populiste" fondé par Don Luigi Sturzo, en 1919. Don Sturzo, âgé de 73 ans, est encore en exil à Jacksonville, Floride.

On ne peut pas encore calculer la force de cette organisation à l'heure présente, mais on croit que les Italiens vont se rallier par millions au programme des Démocrates Chrétiens dès qu'on aura enseveli le fascisme. Ce programme, qui propose les grandes lignes d'une reconstruction politique de l'Italie selon une conception nettement chrétienne, sourira, croit-on, à tous les groupes d'Italiens qui sont ahuris par le fascisme et qui ne veulent pas entendre parler de Socialisme ni de Communisme.

Les Démocrates Chrétiens avaient déjà 101 représentants au Parlement italien en 1921, deux ans à peine après sa fondation, et peu après, leur parti devint le groupe politique le plus nombreux de la nation.

Il faut remarquer que ce parti n'est pas un parti recommandé ou endossé de quelque manière par l'Eglise. On ne peut s'imaginer que l'Eglise en Italie irait s'identifier de quelque manière avec ce parti; mais on dit que le Vatican s'est préparé pour surveiller le programme et les activités des Démocrates Chrétiens.

LE ROLE DU CANADA

Dans son premier message à la population canadienne, le nouveau ministre des Etats-Unis au Canada, M. Ray Atherton a dit que c'est le destin du Canada de jouer un rôle important dans l'établissement d'un univers étroitement uni dans la paix."

"Comme membre principal du Commonwealth britannique et comme ami compréhensif des Etats-Unis, le Canada ne peut éviter d'exercer une grande influence dans un monde dont le sort est relié à la corporation sympathique de ces deux grands systèmes de gouvernement libre. Cette influence, le Canada l'exerce déjà", continue le ministre.

"Le Canada est admirablement bien préparé pour ce rôle international, a dit M. Atherton dans son discours radiodiffusé. Durant les deux derniers siècles, le Canada s'est élevé au rang de nation en harmonisant les meilleures contributions de la culture britannique et de la culture française, ainsi qu'en accueillant les contributions que pouvaient fournir des citoyens venus des autres parties du monde. Aucune nation ne comprend mieux que le Canada que la richesse et la force peuvent se baser sur la diversité. Nous, aux Etats-Unis, nous sommes également le produit de plusieurs peuples, et nous avons toujours admiré le génie canadien à cet égard"

Le ministre américain à longuement exposé la nessessité de ce dualisme racial au Canada. "Le monde de demain, dit-il, exigera un esprit de tolérance entre les races. Le Ca-

L'unité nationale est notre problème

Sudbury. — M.J.D. Clare Rhacker, de Régina, portant la parole devant le Kinsmen Club, a dit que le grand problème du Canada s'est l'unité national, c'est-à-dire "l'unification des éléments français et anglais de notre population."

Le conférencier a ajouté que tant que nous n'aurons pas réglé ce problème, nous n'aurons pas le droit de dire aux autres ce qu'ils devraient faire.

Journée de l'A.C.F.A. à Beaumont

Le R. P. Sévérin Pelletier, O.M.I., délégué de l'A.C.F.A.

Membres qui ont apporté leur concours pour la perception de la cotisation: MM. William Demers, Alex. Bérubé, Charles Soucy, Paul-E. Bérubé, J. Désaulniers, H. Charbonneau, René Lavigne, Maurice Magnan, Ovila St-Pierre, Louis-M. Bérubé, Honoré Magnan, Jos. Handfield.

Fruits et noms des donateurs

	R. P. S. Pelletier	$2.00
MM:	Pierre Bérubé	10.00
	Charles Soucy	2.00
	P.-E. Bérubé	2.00
	Eugène Goudreau	2.00
	Eric Bérubé	1.00
	Joe. Goudreau	2.00
Mmes:	Ph. Morin	1.00
	William Goudreau	1.00
MM:	Emile Goudreau	1.00
	Emile Morin	1.00
	Joe. L'Heureux	1.00
	Jér. Fortin	2.00
	Louis Goudreau	1.00
	Joe. Maisonneuve	1.00
	Aimé Lavigne	1.00
	Fernand Goudreau	1.00
	Arthur Gravel	1.00
	William Demers	3.00
	Alex. J. Bérubé	3.00
	Parfait Chalifoux	1.00
	Emile Maisonneuve	1.00
	Adrien Bérubé	1.00
	Oscar L'Heureux	1.00
	Xavier Lambert	1.00
	Jacques Demers	1.00
	Adélard Magnan	1.00
	David Magnan	1.00
	W. Herard	2.00
	Normand Lambert	1.00
	Frank Juneau, (père)	1.00
	Emile Chalifoux	1.00
	Alex. Maisonneuve	1.00
	Joe. Lambert	1.00
	Robert Chalifoux	1.00
	Marcel Demers	1.00
	Wilfrid Leblanc	1.00
	Paul Maisonneuve	1.0C
	Emile Rodrigue	2.00
	Ph. Lambert	1.00
	Albert Hinse	1.00
	Edmond Brassard	1.00
	Ernest L'Heureux	1.00
	Charles Magnan	.25
	Amédée Leblanc	1.00
	Léopold Magnan	2.00
	Henri Gobeil	4.00
	Wilfrid Magnan	2.00
	Alcide Magnan	2.00
	Hormidas Charbonneau	2.00
	Joseph St-Jacques	1.00
	Ulric Gravel	.50
Mme	Alfred Dubord	1.00
MM:	Maurice Gobeil	1.00
	Joe. Leblanc	1.00
	Joe. Désaulniers	1.00
Mlle	Marie-L. Pelletier	1.00
MM:	Arthur Leblanc	1.00
	Armand Dansereau	1.00
	Henri Royer	1.00
	Thomas Maltais	3.00
	Albert Dansereau	1.00
Mme	Cliff. Bilsborough	1.00
MM:	Raymond St-Jacques	1.00
	Rosaire Magnan	1.00
	Eugène Magnan	.50
	Archille Royer	1e.00
	Laurent Labonté	1.00
	Armand Bilodeau	1.00
	Alex. Bilodeau	1.00
	Philippe Royer	1.00
	Ovila St-Pierre	1.00
	Jos. Villeneuve	2.00
	Albert Bérubé	1.00
	Louis-M. Bérubé	2.00
	Joseph Maisonneuve, (père)	1.00
	Célestin Caouette	1.00
	Léopold Dansereau	1.00
	Calixte Magnan	1.00
	Albert Lavigne	1.00
	Wilfrid Vallée	1.00
	Eric Vallée	1.00
	Albert Rivard	1.00
Mmes:	Adélard Maltais	5.00
	Hubert Rivard	1.00
MM:	Hervé Bérubé	1.00
	Albini Bérubé	1.00
	Maurice Magnan	1.00
	Ernest Gobeil	2.00
	Clarence Rivard	1.00
	René Lavigne	1.00
	Wilfrid Bérubé	1.00
	Francis Rivard	2.00
	Rémi Rivard	1.00
	Joe. Handfield	1.00
	J. Morin	2.00
	H. R. Magnan	.50
	Ernest Dagenais	2.00
	G. Morin	1.00
	Albertin Handfield	1.00
	Emerie L'Heureux	1.00
Mme	R. Massé, (Vve)	1.00
MM:	Honoré Magnan	2.00
	Philippe L'Heureux	.50
	François Charest	1.00
	Paul Chalifoux	1.00
	Florent Handfield	.25
	Lionel Handfield	.50
	G. Blackburn	.50
	Al. Labonté	1.00
	F. Labonté	.50
	R. Lucien Magnan	.50
Mme	T. Bilodeau	1.00
MM:	Théophile Bilodeau	1.00
	René Hinse	1.00
	Aimé Charest	1.00
	F. Poirier	1.00
	A. Labonté	1.00
Total		$154.50

Les étudiants Hollandais et les Nazis

Les étudiants de Hollande ont adressé une lettre ouverte à Jan van Dam, Secrétaire Général de "l'Instruction, dans les termes suivants:

"Nous avons, depuis le 10 mai 1940, considéré l'Allemagne comme l'ennemi des Pays-Bas, Vous vous êtes amicalement porté à la rencontre de l'envahisseur et avez exprimé le désir que des manifestations de haine et d'intolérance de la part du peuple Hollandais ne troublent pas nos relations avec les Allemands.

"Nous considérons le Parti National Socialiste comme un danger menaçant pour notre civilisation, Vous prétendiez qu'il était la création d'un pouvoir désireux d'établir l'ordre avant tout, et non le chaos.

"Nous avons été longtemps convaincu qu'il ne pouvait exister aucune coopération avec l'envahisseur, qui l'expérience l'a prouvé, ne s'est pas considéré lié par sa parole qu'il avait pourtant solennellement donnée. Vous avez cru en ses promesses et avez exprimé la conviction que le régime allemand désire 'que notre instruction soit d'un esprit strictement hollandais' selon vos propres paroles, quelques jours après que des professeurs juifs aient présenté leur démission à l'Etat.

Votre politique de garder les Univtrsité ouvertes à tout prix vous a induit à acceuter toutes les violations de promesses allemandes et vous vous êtes à ce point engagé que votre parole n'a guère plus de valeur que cele des Allemands. Notre politique fut de nous battre dès les débuts contre toute mesure ou action susceptible de causer du désordre, mais nous avons toujours eu le courage d'accepter les conséquence qu'entrainerait la fermeture des universités chaque fois que nous avons cru la dignité de la Hollande ménacée. Pour nous, le concept universitaire ne forme qu'un avec l'esprit d'indépendance et d'égalité pour tous, par lequel la démocratie s'est imposée dans les universités. Sans cet idéal, ces dernières ne seraient plus que des institutions d'entrainement professionnel."

La lettre fait remarquer que les Allemands en pays occupés jouent une partie de "bluff" et que ceux qui leur tiennent tête sont ceux qui gagnent davantage.

Le message, rappelant que van Dam a dénoncé des membres des cercles littéraires comme instigateurs et non-responsables, conclut: "C'est le peuple Hollandais et le Gouvernement Hollandais qui jugeront vos activités et les nôtres."

TRIBUNE LIBRE

Une belle leçon

Le beau geste du Président Roosevelt, les quelques paroles de Mackenzie King, premier Ministre d uCanada, la belle allocution de Mme. Churchill et de sa fille nous montre une fois de plus que le français au Canada n'est pas une quantité négligeable

Ce témoignage de bonne volonté devrait stimuler nos efforts, pour conserver chez nous un héritage qui nous a été légué au prix de tant de sacrifices.

La question se pose donc, faisons-nous tout notre devoir pour assurer notre survivance canadienne et française? Faisons-nous tous les efforts voulus et chez nous dans nos familles, et à l'école et dans nos paroisses et dans toutes nos relations avec nos semblables?

Remarquez bien, je n'accuse personne, je ne fais que poser la question: "Faisons-nous tout en notre pouvoir pour réclamer nos droits, pour les faire valoir?"

Pères et mères de famille canadiennes française, si vos enfants ne savent déja plus le français, si leur mentalité est déja anglaise qui blâmez?

Qu'avons-nous faits de nos belles vieilles traditions? Les avons-nous apportées avec nous en venant nous établir dans l'ouest, les avons-nous inculquer à nos enfants?

Les hautes personnalités et de l'Angleterre et des Etats-Unis et du Canada font la leçon à plusieurs bigots de notre Canada. Est-ce si sûr que nous mêmes nous ne pouvions pas en prendre notre part?

Réclamer ces droits, c'est un devoir auquel personne bien équilibré ne peut se soustraire, mais la logique la plus élémentaire nous crie médecin guéris-toi toi-même, nous crie, commençons ele grand ménage chez nous, si un nettoyage s'impose

Ces choses vous paraîtront peutêtre dures à digérer, mais je connais des jeunes de 13, 14 et 15 ans issus de parents canadiens français qui ne sont pas capables ni de s'exprimer, ni de suivre une conversation en français. N'est-ce pas une anomalie?

J'ai Constaté

L'effort de guerre chez les Anglais

Londres. — On a révélé, que le capital humain anglais est le plus mobilisé du monde entier, parce que deux de trois femmes ou hommes entre les âges de 14 et 64 ans travaillent à l'effort de guerre du pays Ces statistiques sont fournies par Malcolm McCorquodale, secrétaire au ministère du Travail.

Les Danois font sauter une salle

Stoskholm. — Malgré la présence de troupes allemandes à Copenhague, des saboteurs ont fait sauter une vaste salle que les Allemands se proposaient d'utiliser comme baraques. L'édifice a été démoli.

Les missions d'Afrique

Pendant son voyage en Afrique, Mgr Spelmann, archevêque de New-York et aumônier des armées américaines, ne s'est pas contenté de visiter les camps militaires, il s'est aussi interessé à l'oeuvre des missions. Il a visité particulièrement les missions de l'Ethiopie, du Soudan, de l'Ouganda, où il fut l'hôte de Mgr Michaud, vicaire apostolique de ce territoire. Il a tenu à se rendre dans les séminaires, les écoles et les hôpitaux où se prépare le clergé indigène, ou les enfants de ces peuplades délaissées commencent à s'initier au savoir humain et apprennent les grandes vérités de notre religion, où les victimes des maladies les plus abominables trouvent, sinon le remède qui guérit leurs maux, la consolation qui calme leur conscience et reconforte leur coeur.

En sa qualité de président du comité épiscopale américain pour la Société de la Propagation de la Foi, la visite de l'archevêque Spelmann à l'intérieur de l'Afrique a une signification particulière. Elle montre une fois de plus l'universalité de l'Eglise; elle établit la solidarité des membres de la communauté catholique dans l'oeuvre — la plus méritoire qui soit de l'évangélisation du monde.

Vient de paraître

Il y a soixante ans

par **Alice Lévesque-Dubé**

IL Y A SOIXANTE ANS est un recueil de chroniques sur la vie d'autrefois dans la région du Bas Saint-Laurent. L'auteur raconte ses souvenirs d'enfance avec une sérénité et une simplicité charmantes.

IL Y A SOIXANTE ANS est édité par FIDES. On peut se procurer cet ouvrage dans toutes les bonnes librairies au prix de $1.00 l'exemplaire. Par la poste: $1.10. Fides, 3425, rue St-Denis, Montréal.

Demain, que vaudront vos placements sur actions et obligations?

par **XXX**

DEMAIN, QUE VAUDRONT VOS PLACEMENTS SUR ACTIONS ET OBLIGATIONS? Voilà certes une question d'actualité et qui fournit en même temps le titre d'un travail fort documenté qu'un spécialiste en la matière vient de publier aux Editions Bernard Valiquette.

En vente au prix de $1.00 ($1.10 par la poste), aux Editions Bernard Valiquette, Case postale 26, Station "H", Montréal.

Nuits et jours

par **Pierre d'Oil**

Dans NUITS ET JOURS, fort volume de plus de 200 pages qu'il présente au public, Pierre d'Oil a fait sienne la maxime de Paul-Louis Courier qu'il met en exergue et qui dit en partie: "Laissez dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous prendre, mais publiez votre pensée. Ce n'est pas un droit, c'est un devoir..."

NUITS ET JOURS, par Pierre d'Oil, est en vente au prix de $1.25 ($1.35 par la poste) dans toutes les bonnes librairies.

Le désert de Bièvres

roman par **Georges Duhamel**

La CHRONIQUE DES PASQUIER, l'insurpassable chef-d'oeuvre de Georges Duhamel dont les EDITIONS VARIETES ont entrepris la publication, est la captivante histoire d'une famille française dont tous les membres mènent une existence mouvementée, remplie d'événements inattendus.

LE DESERT DE BIEVRES est le cinquième roman de cette CHRONIQUE. Comme les autres, il peut être lu seul, car il renferme une histoire complète.

Un volume de 272 pages. Prix $1.25, par la poste $1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

MORINVILLE

Notre monument aux anciens de Morinville avance lentement. mais sûrement et dans quelques semaines il devrait être terminé. Il a déjà belle apparence mais la finition compte pour beaucoup et c'est précisement ce que nous attendons avec anxiété.

Nous voyons avec plaisir les rues de Morinville se couvrir présentement d'une nouvelle couche de brique et ceci encore contribuera à l'apparence générale. C'est ainsi que peu à peu notre ville présentera un coup d'oeil des plus attrayant et nous seront fiers des améliorations apportés.

* * *

Nous aurons dimanche prochain notre pélérinage à nos morts et la cérémonie se déroulera comme par le passé. Tous les ans en effet notre population se fait un devoir d'aller prier sur la tombe de ses morts, de ceux de nos parents et amis qui nous ont laissés pour un monde meilleur. C'est là une habitude qui est devenue chère à tous et qui explique la présence de la grande majorité des paroissiens.

* * *

Les vacances de nos enfants se continuent comme de plus belle et ils en auront encore pour un bon mois avant de reprendre le chemin de l'école. Cela permettra aux plus grands de rendre quelque service pour la récolte de grain qui s'annonce pour bientôt. Le travail ne manquera pas durant plusieurs semaines car les dernières pluies ont réussi à coucher une partie de la moisson et il faudra tout un travail de longue haleine pour réussir à la faucher.

* * *

Nous apprenons que M. Joseph Caron a subi une opération assez sérieuse ces jours derniers à l'hôpital général et il nous tarde de savoir comment elle aura réussi. Il y a assez longtemps que ce Monsieur était souffrant et l'opération chirurgicale était devenue nécessaire. Espérons donc pour le mieux.

* * *

Monsieur l'abbé Barbeau doit nous revenir incessamment après une absence de deux mois et demi. Durant ce temps il a suivi plusieurs cours qui devraient le rendre capable de rendre plus de service à notre population. Il est inutile d'ajouter qu'il est le bienvenu au milieu des siens et que nous sommes heureux de son retour.



Décès

Un des plus estimés et sympathiques membres de la colonie française de Vancouver vient de disparaitre dans la personne de Louis Henri Delesalle.

Victime du devoir, il s'était dévoué pour essayer d'éteindre un feu pris par combustion spontannée dans une réserve de charbon. Déjà gravement malade du coeur, il tomba soudainement inanimé, et tous les efforts furent vains pour le rappeler à la vie.

Cette mort subite a douloureusement éprouvé sa famille pour laquelle Louis Delesalle avait été un époux aimant, un père admirable, un fils et un frère tout dévoué. Il laisse dans le deuil sa femme (née Thérèse Boyer de la Giroday), quatre fils, Louis en service actif dans la marine, Henri aussi en service actif dans l'aviation outre-mer, Joseph et Philippe à Vancouver, et un petit-fils, Henri. Il est survécu par 3 frères et 3 soeurs à Lille en France. Il laisse aussi pour le pleurer, ses beaux-parents, M. et Mme E. B. de la Giroday, auxquels il avait toujours témoigné une affection et une tendresse toute filiale, et de nombreux beaux-frères et belles-soeurs.

Louis Delesalle professait hautement sa foi. Dans les affaires, il était d'une intégrité absolue; généreux pour les pauvres. Nombreux furent ceux-là qui l'accompagnèrent à sa dernière demeure.

Les marques de sympathie, d'estime, d'affection et de reconnaissance témoignées à la famille en deuil prouvent hautement les sentiments que amis et connaissances avaient pour ce noble fils de France qui avait choisi le Canada pour son pays d'adoption, l'habitant depuis plus de 35 ans. Il l'avait aimé, lui et sa famille, et servi et défendu passionnément sur les champs de bataille.

Louis Delesalle s'établit dans l'Alberta à Vermilion en 1907. La Californie du Pacifique l'attira, et il fit pour un temps du fermage à Matsqui en Colombie. Il épousa Thérèse de la Giroday, et parti peu après engagé volontaire dans l'armée canadienne lors de la guerre de 1914-18.

Il eut le bonheur de revoir sa famille en France, en même temps que son beau-père, M. E. B. de la Giroday, qui, lui aussi, s'était enrôlé volontairement dans l'armée canadienne. Louis Delesalle s'était marié au Canada alors que son beau-père, M. de la Giroday l'avait précédé sur les champs de bataille où ils se retrouvèrent. A son retour, démobilisé, il accepta la direction du ranch du duc de Portland dans le district de Nicolas en Colombie. En 1922 il amena sa famille à Vancouver pour les études de leurs enfants et fonda la maison "Abbotsford Wood and Coal", si estimée et connue à Vancouver.

Il était membre actif de l'Association catholique des Forestiers, de l'Association Canadienne-Française de Vancouver, du St-Nom de Jésus, et aussi membre du tiers-ordre de St-François. Il fut enseveli dans la robe de bure et portait le cordon de pénitence. Jusqu'au delà de la tombe ce grand chrétien qui avait pratiqué les plus grandes vertus chrétiennes, édifia ceux qui vinrent prier autour de sa dépouille mortelle.

La grand'messe de Requiem fut célébrée à l'église de Notre-Dame des Douleurs, par le R. P. Roche, O.S.M., curé de la paroisse, assisté par diacre, le lieutenant d'aviation (le Père Girard, O.M.I.), et sous-diacre, le R. P. Gérard, O.F.M., représentants les Franciscains. De nombreux prêtres et soeurs des communautés religieuses de Vancouver et des environs assistèrent aux obsèques. La foule accourue pour y assister fut si grande que deux officiers de la gendarmerie furent affectés au bon ordre du service funèbre.

Les porteurs furent ses trois beaux-frères, Emmanuel, Philippe et Jacques de la Giroday et trois amis intimes de la famille, J. Piderman, L. Guichon et A. Doyle. La garde d'honneur fut MM. C. Coady, (représentant son père absent de Vancouver, l'honorable Juge de la Cour Suprême, J. Coady], J. de Canonville, G. Dougherty, W. Weeks, M. Fortin, H. Gadd, R. McDougall et F. Krugel, ce dernier représentant les employés de la maison Delesalle.

A la famille en deuil, l'Association Canadienne-Française de Vancouver offre ses plus vives sympathies et ses prières.

R. I. P.

* * *

BONNE AUBAINE

Les Canadiens-Français de Vancouver se réjouissent fort de la chance qui a favorisée une des leurs dans le tirage d'une loterie. Le premier prix gagnant échut à une Canadienne-Française, veuve et mère de 14 enfants, Mme Regina Lépitre, qui vint habiter Vancouver à la suite de la mort de son mari, survenue à Port Alice, C.B., alors qu'il était ouvrier à une usine de pulpe sur l'île Vancouver.

La Providence favorise une femme méritoire, et nous l'en remercions. Mme Lépitre, ainsi que l'a écrit un de nos journaux locaux, est une de ces héroïnes inconnues qui force l'admiration. Elle est fière de sa grande famille, et est heureuse à l'idée que cette aubaine lui vaudra de donner à ses enfants une meilleure éducation. Très sagement, elle a décrété que cette maison d'une valeur de $8,000 est un immeuble trop cher pour ses moyens modestes. Elle a choisi de vendre ce bien et de placer son revenu pour aider a améliorer l'avenir de ses enfants.

Cette vaillante patriote a donné déjà deux desses enfants au service actif des Forces Armées.

L'Association C.-F. de V. est heureuse d'avoir cette occasion de féliciter vivement cette compatriote courageuse.

* * *

Nous regrettons d'apprendre que Mme Joseph Nadeau, membre de L'Association C.-F. de V., est malade depuis quelque semaines. Nous souhaitons une prompte guérison à notre bonne compatriote.

* * *

Le Rev. P. Léo Déry de Saskatoon, fils de Mme Marie Déry, a passé quelques semaines ici a visiter ses parents.

Mme M. Déry part en voyage cette semaine pour Saskatoon, Calgary, Winnipeg, et Rainy River. Bon voyage à Mme Déry, membre dévouée de L'A. C.-F. de V.

* * *

MARIAGE

Mme Pierre Paris est revenue de Chicago où elle assista au mariage de Roger, fils de M. et Mme Pierre Paris, et de Betty Louise McDermid, fille de M. et Mme H. E. Snider. Le mariage fut béni par le Rev. P. Sullivan à l'église de l'Immaculée-Conception le 18 août.

M. et Mme Roger Paris sont en voyage au Michigan et passeront leur lune de miel à Richelieu Lodge, Trois Rivières, Michigan.

Meilleurs voeux.

Nouveau ministère de l'Argentine

Ottawa, — Le gouvernement canadien a été avisé par le gouvernement de l'Argentine de la nomination de M. Eduardo L. Vivot, chef du protocole du ministère des Affaires étrangères, de sa nomination comme ministre de l'Argentine au Canada. Il succède à M. Pablo Santos Munoz, aujourd'hui conseiller politique aux Affaires étrangères de Buenos Ayres.

M. Vivot est un diplomate de carrière. Il a été secrétaire à Washington, conseiller à Rio de Janeiro, charge d'affaires au Vatican.

Le ministre canadien à Buenos-Ayres est M. F. A. Turgeon.

Raids

La R.A.F. et le C.A.R.C. bombardent une usine de produits chimiques à Leverkusen, près de Cologne, et d'autres objectifs, dont Dusseldorf, selon Radio-Berlin.

VIMY

Cette semaine a eu lieu une belle réunion de famille chez M. et Mme Wilfrid Provençal en l'honneur de leur fille, Gabrielle, qui va prochainement embrasser la vie religieuse. Nos meilleurs souhaits à notre jeune novice.

* * *

Mme Laurent Fortier (Rolande Gouin) est en visite chez ses parents M. et Mme Rodolphe Gouin.

Mme Lucien St-Arnaud (Germaine Fortier) et son jeune fils Richard, de Falher, sont aussi en vacances chez leurs parents M. et Mme Aimé Fortier.

M. et Mme Roméo Dussault (Clyna Morin) et leur jeune bébé, Jean-Paul, nous sont arrivés de Yellowknife et vont maintenant résider à Vimy.

M. le Curé et ses servants de messes ont fait une belle promenade à Cooking Lake.

M. et Mme Napoléon Carrière et leur jeune fille, Vivianne, sont maintenant ici chez leurs parents M. et Mme Fernando Carrière et M. et Mme Deschamplain de Legal.

Dorina Carrière nous est revenue de l'école d'été, tout en se préparant pour l'ouverture de sa classe à Pontiac.

* * *

Malgré la forte pluie et les méchants chemins, M. et Mme Charles Chevalier ont fait un bon encan de tout leur ménage. Ils doivent partir prochainement pour résider à Vancouver où demeure leur fils, Paul. Bonne chance à vous!

* * *

Pour nos chers malades, Mme Louis St-Arnaud et Alphonse Riopel, bon courage!

Beau succès




Imelda Dozois, âgée de douze ans, fille de M. et Mme J. E. Dozois de Legal, est l'heureuse gagnante de la médaille en argent du Conservatoire de Musique, Toronto. Elle a obtenu les plus hautes marques de la Province aux examens de piano du grade V.

LEGAL

Au dernier concours de Français, notre école de Diligence a remporté trois prix provinciaux; au grade IX, Normand Carrière, fils de M. et Mme Mel. Carrière; au grade II, Claude Préfontaine, enfant de M. et Mme Cléo. Préfontaine; Donald Demers, fils de M. et Mme William Demers. Tous ces jeunes lauréats sont élèves de Mlle Germaine Houle.

* * *

En fin de vacances: Mme Benoit St-Martin, M. et Mme Adrien Hébert, M. Lionel Tellier, M.L.A. sont revenus contents de Vancouver.

* * *

De retour de Banff, Mlle Léa Deschâtelets a passé une semaine à Legal, chez sa mère Mme A. Deschâtelets.

* * *

M. J.-M. Fontaine du Département de l'Agriculture, était de passage ici dernièrement; il a fait de grands éloges sur l'embellissement de plusieurs de nos fermes, en particulier au sujet des dépendances de M. et Mme Henry Stack.

* * *

M. Arthur Coulombe, de la Marine canadienne, est en congé chez ses parents M. et Mme J.-B. Coulombe, après un cours de six mois à Toronto et à St-Hyacinthe.

* * *

Une nouvelle famille, Mme C. I. Webster et ses cinq enfants, sont venus de Prince-Albert pour demeurer au village. M. Webster est au service des chemins de fer, son épouse est canadienne-française, originaire de Windsor Mills, Qué.

* * *

On annonce d'Edmonton pour la mi-septembre, le mariage de M. Jean-Marie Chamberland, fils de M. et Mme Joseph Chamberland, de Fairydell, à Mlle Pauline Sarich.

* * *

M. et Mme Wilfrid Montpetit (Eleanor Leclair) ont fait baptiser un petit garçon né le 24 août qui s'appellera Joseph David Edouard. M. et Mme Pat. Montpetit ont été parrain et marraine.

Une Journée d'A.C.F.A. bien réussie

Le 1er août, avait lieu à Beaumont la Journée de l'A.C.F.A. Le R. P. S. Pelletier, O.M.I., remplaçant de M. l'abbé Chartrand pour les mois d'été, donna le sermon de circonstance. Le Père Pelletier connaissant à fond le magnifique travail réalisé par l'Association d'Education de l'Ontario donna un aperçu général de ce travail et encouragea les paroissiens de Beaumont à apporter leur appui à l'Association Canadienne-française de l'Alberta. Puis dans l'après-midi les percepteurs, au nombre de douze, se mirent à l'oeuvre. Le succès remporté met en relief la bonne volonté des Canadiens-Français de Beaumont. Le Président du cercle local, M. Alex. Bérubé, se rendait au bureau du Secrétariat dernièrement pour remettre la somme de $154.50, fruit de la Journée. On pourra lire la liste des contributions dans une autre colonne du journal.

Nous profitons de l'occasion pour remercier très sincèrement d'abord le R. P. Pelletier qui a su faire connaître la puissance et l'importance de l'Association; les percepteurs dont le dévouement a fait de la Journée un succès; et tous les donateurs qui ont fait preuve d'une grande générosité envers leur A.C.F.A.

* * *

Le R. P. Emile Bouvier, S.J., professeur de Sciences Sociales à l'Université de Montréal et ancien professeur au Collège des Jésuites d'Edmonton, repartira mercredi soir pour St-Boniface. Le Père Bouvier est en tournée d'études et nous espérons qu'à son retour dans l'Est la revue "Relations" dont il est un des collaborateurs assidus, nous dira les trouvailles qu'il a fait dans l'Ouest.

Le Secrétaire général.

LAMOUREUX

Notre soirée familiale remise du 22 au 29 août, fut un beau succès à ajouter à la liste déjà longue de la Société d'autel. Il y avait de nombreux visiteurs de Gibbons et d'Edmonton; parmi ces derniers nos bons anciens de Lamoureux que nous sommes toujours heureux de revoir. Cette fois-ci Fort Saskatchewan s'est distingué surtout par son absence.

Mme Jean Normandeau et Mlle Blanche Lamoureux ont gagné les prix offerts par Mmes Pierre Bélair et Edmond Noël. MM. Maxime Villeneuve et Léon Plouffe ont remporté les prix donnés par MM. André Lamoureux et Aldéric Malo. Les prix de consolation furent décernés à Mlle Germaine Houle et M. Alcide Godbout. Le prix d'entrée échut à Mlle Albertine Lamoureux, celui de la rafle à M. Simon Lamoureux, l'un donné par M. Ernest Langlois et l'autre par M. Ephrem Langlois.

Pendant le goûter un orage électrique inquiétait un peu les assistants. Quelques-uns, les plus éloignés jugèrent prudent de partir avant la pluie; mais la plupart restèrent pour le concert et n'eurent pas à le regretter, car la pluie ne fut qu'une rosée rafraîchissante et le concert fut une belle récréation où la note comique surtout, dominait. En voici le programme:

1 — Chansons: Roger Houle.
2 — Piano: Aurore Gaumont.
3 — Minister's mistake: Mlles Marie-Claire Desrosiers, Germaine Houle et Lorraine Paradis.
4 — Buying an automobile: Roger et Aurel Houle.
5 — "La Pitoune", pantomine: Germaine Houle et Maurice Lamoureux.
6 — Chansons: Jeannette et Marie Anna Lamoureux.
7 — Chansons: Léonce Houle.
8 — "Charlotte arrive à Montréal", pièce: Lorraine Paradis et Maurice Lamoureux.

A tous les acteurs, musiciens et chanteurs nous adressons nos compliments. Un grand merci aux organisatrices de la soirée et à tous les assistants.

* * *

Nous constatons avec plaisir, que cette année encore, les élèves de nos quatre écoles ont fait bonne figure dans les examens du Concours français. L'école Saskatchewan dirigée par Mlle Doris Brosseau, a remporté deux Prix provinciaux. Les deux lauréats sont: Roger Houle, grade IX et Rolande Gaumont, grade V. Nos félicitations aux élèves et à leur dévouée institutrice.

* * *

Mme T. Couturier s'est luxé le genou en tombant dans la côte de la rivière. Elle a été transportée très souffrante à l'hôpital de la Miséricorde.

Mme Edmond Gaumont est en traitement elle aussi à l'un des hôpitaux de la ville.

* * *

Mlles Lucille, Annette et Martha Gaumont travaillant à Edmonton sont actuellement en vacances dans leur ancienne paroisse et leur parenté.

La Finlande fera-t-elle une paix?

Les bruits qui courent laissent Washington plein de scepticisme

Washington. — Les représentants officiels du gouvernement n'écoutent qu'avec scepticisme les nouveaux bruits que la Finlande est prête à conclure une paix séparée avec l'Union soviétique. Rien encore n'indique cela. Il ne s'est produit aucun changement dans la politique finlandaise qui puisse faire prévoir un tel mouvement.

Londres. — Une dépêche de Stockholm au "Daily Mail" mande que la Finlande a tenté d'obtenir que la Grande-Bretagne consente à agir comme intermédiaire entre elle et la Russie, en vue de l'établissement d'une paix séparée.

Aero Vuori, président du Congrès des syndicats finlandais, agissant comme représentant de son gouvernement, s'est envolé en Suède dans un avion spécial, et a eu un entretien avec Arthur Deaking, secrétaire général intérimaire du Syndicat des employés de transport, en visite à Stockholm.

La tour Eiffel serait démolie

MADRID, — On mande de Vichy que les Allemands projettent de démolir la tour Eiffel, à Paris, à cause d'un besoin urgent de métal.

500 hommes pourraient démolir la tour en six mois. Les Allemands ont déjà entrepris la démolition de la tour d'acier de Lyon et du pont suspendu de Marseille.

SPIRIT-RIVER

C'était grand jour de fête dans la paroisse vendredi dernier. Le matin deux petits garçons, Laurent Labrecque, fils de M. F. Labrecque, et Raymond Chabot, fils de M.E. Chabot, firent leur première Communion, Dans l'après-midi à 3 heures, S.E. Mgr Joseph Guy, O.M.I., Evêque des Indiens du Canada et ancien Vicaire Apostolique de notre Vicariat, vint administrer le sacrement de Confirmation à 16 enfants de la paroisse. Plusieurs parents s'étaient rendus pour la cérémonie et son Excellence sut leur donner ainsi qu'aux confirmés du jour, les recommandations appropriées. Les Soeurs avaient bien décoré l'église avec les fleurs de la saison et firent les frais du chant.

Grâce à la générosité de M.O. Roy S.E. Mgr Guy put ensuite retourner à McLennan. Au retour M. Roy, accompagné de M. le curé, firent un pélerinage à N.D. de Lourdes de Girouxville.

* * *

M. Donat Dion a du se rapporter au camp d'entrainement d'aviation à Edmonton le 25 août. Nous espérons le voir revenir pour les récoltes et les battages.

* * *

Nous sommes heureux d'annoncer que Mme. Linnell, qui est à l'Hopital depuis plus d'un mois à la suite d'une chute dans le village est sur la voie de la guérison. M. Josaphat Boivin est présentement à l'Hopital souffrant de troubles d'estomac.

Mme. Veuve A. Goulet d'Edmonton est en visite chez son beau-frère M. Denis Goulet pour une quinzaine de jours. Mme. Goulet est une anciene résidente de Spirit River qu'elle quitta il y a une vingtaine d'années. Aussi trouva-t-elle beaucoup de changements dans la paroisse depuis son départ.

* * *

Melle. Evangeline Gagnon, qui fait partie de l'aviation à un camp d'entrainement à Ottawa était en congé parmi les siens la semaine dernière.

* * *

Les récoltes battent leur plein et elles annoncent un bon rendement. Toutefois la main d'oeuvre est assez rare. La température est idéale jusqu'à date. Remercions en la Providence.

Vers la fin

Depuis l'ouverture du second front en Europe, les Nazis se sentent pris entre deux feux; ce qu'ils perdent en audace et en ardeur guerrière, les Nations-Unies le gagnent. Aussi l'ennemi est-il refoulé de toutes parts et recule-t-il en Sicile comme en Russie. Tout paraît signaler le vrai commencement de la vraie fin.

(La Patrie— Montréal)

McLENNAN

Melle Marie Dupuis est allée à Edmonton suivre les cours de l'école normale.

Mme. Louis Benoit est partie en voyage à Vancouver accompagné de sa fille Mme. J. Brault.

Melle. Marie Comeau de Joussard est la nouvelle employée du bureau de poste.

* * *

La distribution des nouveaux carnets de ration s'est faite rondement. Plusieurs personnes de bonne volonté y ont contribué et Mme. A. Dupuis en avait assumé la responsabilité comme secrétaire du comité.

* * *

Les honorables ministres Provinciaux, Messrs. Fallow, Macpherson, Monkman étaient de passage à McLennan en route pour Fort St John, où ils assisteront comme représentants de l'Alberta à l'inauguration du fameux pont stratégique terminé depuis peu, dit-on.

* * *

Des religieuses de la Providence, Soeurs Denise et Germaine Monique de l'école Guy, on passé une quinzaine de jours à la mission de Nampa à enseigner le catéchisme aux enfants de l'endroit. Elles furent reçues avec beaucoup de déférence et un accueil enthousiaste de la part des parents qui amenèrent leurs enfants de plusieurs milles pour leur faire suivre régulièrement ces précieuses leçons. Leur admiration n'eut d'égale que leur reconnaissance envers ces bonnes religieuses et institutrices qui ont consacré ainsi généreusement une partie de leurs vacances à l'instruction religieuse de ces petits ukrainiens pour une bonne part.

Pertes axistes en Sicile

Quartier alliés, Afrique du Nord. — Les avions de combat des Alliés ont détruit ou endommagé 306 navires ennemis évacuant Allemands et Italens de la Sicile du 5 au 17 août, d'après un rapport anglo-américain. Dans cette campagne, les escadrilles de la R.C.A.F. et de la R.A.F. travaillaient conjointement. Sur le total des 306 divers navires, depuis les barges aux navires marchands moyens, 34 ont été coulés, 47 atteints directement par les bombes et 225 gravement endommagés.

D'autre part, l'aviation côtière aurait coulé quatre navires, en aurait "probablement" coulé 17, autres et endommagé 31.

Les avions ont fait 50,000 sortes et volé environ 200,000 heures en 38 jours. Le premier jour de l'invasion les avions ont fait 1,400 sorties.

Au chalet "Stella Maris"

Il nous fut donné de passer deux belles et agréables journées de vrai repos de villégiature convalescence à la pointe "Shaw", à environ 8 milles à l'est de Grouard. Cette pointe fameuse depuis 1800, lorsqu'un engagé de la Compagnie de la Baie d'Hudson la découvrit (à la MacKenzie, en lui donnant son nom); cette langue de terre donc ou plutôt de sable, recouverte de forêts séculaires, d'arbustes fruitiers, entourée de toutes parts d'une eau vierge qui n'a pas été contaminée par les manufactures de pulpe ou autres encore plus morbides; cette pointe qu'on pourrait appeler "Cap Chat" (sans jeu de mots) à l'instar de ce bijou de Cap Chat dans la Gaspésie, nom qui s'écrit bel et bien "Chat" mais se prononce "Chatte" cette quasi-presqu'île bien connue, quelquefois méconnue d'autrefois reconnue comme endroit de "Paradis perdu" est devenue depuis un an à peine un endroit de villégiature sacrée, séculière autant que religieuse, réservée sous tous rapports, oui! c'est bien cela! réservé à quelques familles choisies. Cette heureuse initiative qui a amené telle transformation est due à M. l'abbé A.J.Gould, curé de High Prairie qui depuis quelques années cherchait un endroit propice à la réflexion, au repos et à la méditation des grandes lignes de la profondeur à partir de la pointe sud; où il est à se construire une maison très confortable.

Depuis l'automne dernier, 4 à 5 chalets en belles billes du bois du pays ont été construits et sont actuellement habités par les familles du Dr. Woods, Max. Vanderagen et M. A. Elliott..

Sur le côteau ou cap de sable qui domine, les deux rives des baies est et ouest s'élève une construction un peu fifférente des autres au nord et au sud; au frontispice on peut y lire l'inscription: "Stella Maris" trouvée par le propriétaire M. le curé Gould et approuvée par S. E. Mgr. Langlois Vicaire Apost. de Grouard lors d'une de ses visites ad reposum!

Cette construction en billes de bois rond bien écorcées, joints tirés à la chaux blanche, large vérandah qui invite au dolce far niente avec ses chaises pliantes et autres, dites du Klondyke, porte bien son beau nom de "Stella Maris" étoile de la mer et pour le moment bien appropriée au propriétaire qui vient des provinces maritimes. Quel plus bel endroit de repos bien mérité après des semaines et des mois d'un travail absorbant! quelle aubaine pour des gens fatigués de trop de santé, de besogne accablante, de surmenage intellectuel etc.. La vue se repose sur les deux baies avoisinantes, distantes de quelques cents verges seulement avec grève de beau sable fin sur lequel à peine la trace de vos pieds nus se fait sentir, sur de petits bateaux à rames, à voiles qui se balancent allègrement au gré des vents et des vagues et vous invitent à partir au large comme la chanson des petits malheureux que les flots bleus, flots berceurs qui font verser bien des pleurs etc. cependant que les envies se taisent devant les cris et les avertissements répétés de mouettes, pluviers, pélicans et autres oiseaux aquatiques qui voltigent incessamment audessus des deux baies avant de faire le plongeon.

Et que dire donc de l'hospitalité tout-à fait curiale de ce petit et charmant cénacle qui vous retient forcément tant par l'amabilité de son curé que par sa générosité et ses qualités de maitre-cuisinier à rendre des points à maints cordons-bleus, cependant qu'il n'y a aucune luxe, pas de franfreluches déplacées, mais de l'air de l'espace, un sentiment de chez soi qui retient l'invité peut-être audelà des bornes d'une juste courtoisie mais à qui la faute?

Un merci cordiale à l'abbé Gould pour son aimable invitation et re-invitation, félicitations pour avoir découvert la fameuse point Shaw ou "Chatte" suivant que et puissiez-vous y goûter le repos et le bonheur que vous anticipiez et aviez en vue lorsque vous cherchiez l'endroit idéal de vos rêves. Eureka! et avec raison.

Hospes.

La Coopération

L'éducation des membres

L'éducation des membres est une méthode propre à l'organisation coopérative. Il est vrai que dans les entreprises non coopératives on fait de l'éducation, mais pour des fins qui sont à l'opposé du but poursuivi en coopération. On l'appelle aussi d'un autre nom. L'on parle de publicité, d'annonce....

Après avoir classé l'éducation des coopératives dans les principes, il ne faudrait pas être scandalisé de la retrouver dans les méthodes parce qu'alors il s'agit tout simplement de l'application du principe. Nous rappelons ici l'importance de l'éducation des membres.

Faire l'éducation des membres dans une coopérative est ni plus ni moins que fournir à ceux-ci les informations suffisantes pour les faire travailler dans le meilleur des intérêts du groupe, puisqu'en coopération l'intérêt particulier doit s'harmoniser avec l'intérêt général.

Dans la pratique il existe des coopératives qui craignent de renseigner leurs sociétaires. Nous croyons qu'elles ont tort. Un homme intelligent hésitera toujours à marcher au petit bonheur, même s'il a confiance en ses chefs. Faire l'éducation c'est tout simplement indiquer au sociétaire ce qu'il doit faire et pourquoi il doit le faire.

Le premier député communiste à Ottawa

Montréal a le triste honneur d'envoyer au parlement fédéral le premier communiste. Il faut dire aussitôt, à la décharge des Montréalais, que le nouveau député est l'élu d'une petite minorité. Il a obtenu moins de 6,000 votes sur un total de 19,033 et dans une circonscription de près de 40,000 électeurs.

Il n'en reste pas moins que M. Fred Rose se trouve actuellement le représentant de la division de Cartier et que des Canadiens français — une poignée dans la masse juive, mais une poignée qui lui a peut-être assuré la victoire — ont parlé et voté pour lui, pour les idées subversives qu'il représente, car il n'a pas caché son drapeau.

Le danger communiste n'est donc pas un mythe. Et ce serait une grave imprudence que de ne pas nous en occuper, que de laisser, sous le prétexte qu'elle sert nos idées, une propagande tenace nous représenter sous de fausses couleurs l'expérience marxiste en Russie. On lira avec profit sur ce sujet l'article de l'Etatsunien Eastman que l'Ecole Sociale Populaire vient de publier en tract sous le titre "La Russie soviétique". Ce n'est hélas, qu'un bien faible antidote au poison que Radio-Canada verse chaque semaine à ses millions d'auditeurs.

Mais montrer le communisme sous son vrai jour ne suffit pas pour arrêter ses progrès. Il faut faire disparaitre l'état de chose qui lui permet de se répandre, corriger notre situation économique, opérer les réformes sociales qui libèreront la masse du joug inhumain d'un capitalisme cupide.

Enfin et surtout, il faut la réforme des moeurs. Si un esprit chrétien n'anime pas notre société, les institutions et les lois n'y pourront rien. Et c'est en cela que pèchent la plupart des plans que nous présentent actuellement les économistes et même les groupements politiques. Leurs promoteurs ont une conception matérialiste de la société. Il veulent faire de la terre un paradis comme si tout devait finir avec cette vie. Ils ne tiennent aucunement compte des valeurs spirituelles et du rôle qu'elles doivent jouer dans l'élaboration d'un ordre nouveau.

Combien l'emporte ici la doctrine sociale catholique. Tout en se préoccupant des exigences matérielles de l'homme elle n'oublie pas son âme sa destinée surnaturelle. Son seul tort, c'est de n'avoir pas des propagandistes aussi hardis que les communistes et les socialistes. Nous attendons encore leur plan de restauration. Il nous vient heureusement une bonne nouvelle. La Commission des Semaines Sociales du Canada a entrepris cette tâche. Et elle nous donnera sous peu, sinon un plan concret de sécurité sociale, du moins un exposé de principes que pourront ensuite traduire en réformes pratiques des techniciens sociaux.

(Relations).

Produits essentiels

On récoltera cette année, au Canada, quelque 20,000,000 de livres de graines de soleil et de navette, riches sources d'huiles végétales et produits d'une importance vitale. Il y a deux ans, ces récoltes étaient pratiquement inconnues chez nous. Le manque d'huiles végétales dans l'Amérique du Nord à la suite de la perte de sources normales d'approvisionnements à cause de la guerre dans la région du Pacifique a contribué à développer cette nouvelle industrie dans notre pays.

L'office fédéral de la statistique porte à 1,366 le nombre de producteurs qui en récolteront dans l'ouest canadien. L'Ontario et le Québec auront de la navette. Les producteurs purent se procurer, cette année, 147,000 livres de graines de soleil et la superficie compte 10,457 acres dans le Manitoba, 16,665 dans la Saskatchewan, 1,145 dans l'Alberta et 1 dans la Colombie Britannique.

Le soleil est une plante que l'on cultive pour ses fleurs ornementales et pour ses graines oléagineuses. La navette appartient à la famille des crucifères, voisine du colza et, comme lui, cultivée pour ses graines qui sont utilisées pour la production de l'huile et comme fourrage.

Le Canada a importé de l'Argentine près de 40,000 livres de graines de navette, cette année, pour être distribuées aux producteurs. L'huile de la graine de navette est en partie utilisée pour les moteurs de marine.

La guerre a introduit dans notre pays de nouveaux genres de culture. Celle du lin, du soleil et de la navette est appelée à se développer considérablement et les producteurs pourront réaliser de ce chef des bénéfices appréciables.

On cultive aussi dans le Québec la menthe, genre de labiées odorantes, servant à aromatiser. Les opérations culturales de la menthe sont faciles. Ce produit est une source de revenus importants. Le sol du Québec est propre à toutes les cultures en général et l'agriculteur n'a que l'embarras du choix. Le service d'horticulture du ministère provincial est, dit-on, à poursuivre diverses expériences sur certaines familles de plantes et nul doute que les résultats qu'on obtiendra permettront aux cultivateurs d'étendre le champ de leurs initiatives dans l'intérêt de toute la classe agricole. Les jardiniers de notre province, en plus de vendre des légumes, pourraient bien dans un avenir prochain offrir de belles et de bonnes primeurs sur les marchés publics. Ce sera assurément la joie du consommateur privé de tant de choses en ce temps de guerre.

SAINT-PAUL

Un des nôtres au service de l'U.G.G

Les Canadiens Français de notre province tout spécialement la population rurale des environs d'Edmonton seront heureux d'apprendre qu'un Canadien Français, Monsieur P. Eudore Bellerive, autrefois de St-Paul vient d'obtenir une position dans les bureaux de la Compagnie" United Grain Growers" Edifice McLeod, Edmonton.

Nos sincères félicitations à notre compatriote auquel nous souhaitons bon succès.

* * *

Nous avons eu dimanche soir, le 29 août, une procession en l'honneur du Saint-Sacrement et de la Sainte Vierge. Dans un ordre parfait nos congrégations religieuses avec drapeau et bannières se rendirent dans le parterre du Couvent de l'Assomption où un magnifique reposoir avait été érigé par nos bonnes soeurs. Le R.P. Leduc o.m.i. portait le Saint-Sacrement. Les Chevaliers de Colomb formaient une garde d'honneur autour du dais. Au reposoir le R.P. Meunier o.m.i. curé récita les litanies des saints auxquelles toute la foule des paroissiens répondit. Des supplications ardentes furent adressées à Jésus-Hostie et à la T.Sainte Vierge afin d'obtenir la paix dans le monde et aussi le succès dans les récoltes.

Au retour à l'église il y eut bénédiction solennelle du Saint-Sacrement

d'avoir chacun une nouvelle fille. A. Lafrenière de Lafond et sa famille visitaient des parents ici dimanche dernier.

Baptême.

Rose Marie née de M. et Mme. Napoléon Ouellette (née Jeanne Leroy) Parrain et marraine Albert et Mme. Hélène Leroy oncle et grandmère mais représentés par Albert Ouellette et Mme. Jos. Nadon.

* * *

M. Edmond Morneau est actuellement en visite chez sa fille Mme. Jos. Plouffe.

Un ami inconnu

Vous voulez savoir son nom: c'est le Dictionnaire, le Dictionnaire qui sait tout et veut vous aider à tout instant. Ayez un Dictionnaire et consultez-le chaque jour. Faites-vous enseigner la manière de vous en servir avantageusement.

CALGARY

Melle J. Lalonde est revenue d'une vacances d'un mois passée à Vancouver.

* * *

Le corporal B. Laurendeau est en visite chez ses parents M. et Mme. P. Laurendeau.

Mme. Dandurand a subi une opération mercredi de la semaine passée. Elle est patiente à l'hopital Ste Croix et sa santé va en s'améliorant de jour en jour.

M. A. Despins est revenu d'un voyage de quelques jours à Jasper. Le paysage est le plus magnifique nous dit-il. Et les glaciers que c'est froid! froid!

Le Rev. E. Lavoie curé de la catédrale de St. Boniface accompagné du Rev. A. Jobin professeur au séminaire de Québec étaient de passage à Calgary après un court voyage à la côte du Pacifique. Ils furent reçus à domicile par docteur et Mme. Beauchemin.

* * *

Mlle Donalda Hoad est partie mercredi par voie des airs pour Winnipeg où elle sera l'hôte de Mme G. McVittie. De retour elle passera quelque temps chez Mme L. Larson et Mme Dubé.

MALLAIG

Certains de nos gens ont "couché dehors" dimanche en revenant des fruits, c'était moins intéressant qu'en partant.

* * *

M. Paul Amyotte est revenu lundi matin nous annoncer l'heureuse nouvelle qu'il est papa d'un gros garçon naturellement il est beau garçon.

* * *

Chez M. Philippe Michaud ont acheté une propriété à Goodridge d'un M. Grant.

On dit que M. Robitaille se remet assez rapidement d'une fracture de jambe subie il y a quelques temps.

* * *

M. Philias Bouliane avait la visite d'un marin son beau-frère M. Bradley.

MISE EN RAPPORT

L'entreprise capitaliste

Fonctionne pour le profit d'abord;

Accorde la direction et les profits au capital en lui donnant le premier rôle;

Produit sans toujours tenir compte des besoins réels du consommateur ni de son pouvoir d'achat;

(Provoque le crédit)

Spécule sur les bénéfices futurs et crée des besoins artificiels pour écouler le surplus de sa production;

Fait souscrire des parts à des gens qui veulent avant tout retirer un bénéfice de leur placement.

La coopérative

Fonctionne pour le service d'abord;

Considère le capital comme un serviteur et lui paie un salaire (principe coopératif) sans participation aux profits et sans pouvoir de direction;

Produit en tenant compte des besoins de l'individu et de son pouvoir d'achat;

(Condamne le crédit)

Rejette la spéculation et engage ses membres à prévoir les besoins futurs;

Fait souscrire du capital aux intéressés d'abord et limite le nombre des parts.

Italie

Des bombardiers alliés ont attaqué à Capoue, 17 milles au nord de Naples; la marine anglaise a bombardé des voies ferrées et des ponts près de Locri, de même que des positions côtières en Calabre; les gens de province affluent à Rome, le gouvernement craint de nouvelles manifestations.

La Hollande pillée par les Allemands

La Presse secrète des Pays-Bas publiait récemment les statistiques suivantes sur les quantités de fruits et légumes expédiés de Hollande en Allemagne durant 1942:

48,000 tonnes de pommes.
60,000 tonnes de poires.
18,000 tonnes de raisins.
118,000 tonnes de tomates.
70,000 tonnes de concombres.
65,000 tonnes de choux blancs.
55,000 tonnes de choux rouges.
45,000 tonnes de laitue.
45,000 tonnes d'oignons.
190,000 tonnes d'autres légumes.

Les mères de famille au foyer

L'évêque d'Albany, S. Exc. Mgr Gibbons, fait remarquer dans un circulaire à son clergé que s'il faut absolument remplacer par des femmes, dans les usines, les hommes que l'armée appelle, ce doit être des femmes sans enfants. "Les femmes qui ont charge d'enfants, déclare-t-il, ne doivent pas s'engager dans ce travail. Elles aideront davantage leur pays en s'occupant de leur foyer, en prenant à coeur les intérêts de cette cellule fondamentale de la société qu'est la famille".

U.R.S.S.

Les Allemands admettent la perte de Kharkov; Pravda renouvelle sa demande d'un second front; le remplacement de Litvinoff comme ambassadeur à Washington inquiète les observateurs.

Nouveaux évêques chez les Français

Genève. — Plusieurs changements ont pris effet au cours de l'été dans la hiérarchie catholique française.

Ainsi, S. E. Mgr Joseph Lefebvre, évêque de Troyes, a été promu au siège métropolitain de Bourges. Il succède à feu S. E. Mgr l'archevêque Fillon, décédé au mois de janvier.

Les deux anciens vicaire généraux de S. Em. le cardinal Suhard, archevêque de Paris, ont été nommés auxiliaires de Paris. Ce sont LL. EE. Stanislas Courbe, titulaire de Castoria, et Paul-Louis Touzé, titulaire de Lebessus. Ils succèdent à feu LL. EE. NN. SS. Crépin et Chaptai.

Son Exc. Mgr Maurice Rousseau, a été nommé auxiliaire de Son Exc. Mgr Georges Audollent, évêque de Blois, avec le titre d'évêque d'Isba.

Italie

Les bombardements de jour et de nuit détruisent le centre ferroviaire de Salerne; les journaux admettent que l'Allemagne empêche l'Italie de se retirer de la guerre; les troupes allemandes continueraient de passer en Italie.

Pacifique

Les troupes australiennes et américaines ont presque atteint les abords de l'aéroport de Salamaua; une centaine de bombardiers alliés ont jeté 180 tonnes de bombes sur la base ennemie à la baie de Hansa; des raiders américains ont atteint deux transports nippons à Hong-Kong.

L'armée du Brésil prête à se battre

Londres. — Joe Moniz de Aragao, l'ambasseur brésilien, a déclaré dans un discours à la radio, à l'occasion de l'anniversaire de la participation de son pays à la guerre, que le Brésil a maintenant une armée de 3,000,000 hommes et des troupes prêtes à combattre à l'étranger.

"La force expéditionnaire, dit-il attend des ordres du haut-commandement allié pour se rendre au front."

Décision allemande

Les autorités allemandes d'occupation en Belgique ont étendu la définition du mot espionnage à toutes les publications publiques.

LA COREY

Lucien Hamel fut transporté d'urgence à l'hopital de Bonnyville dimanche matin pour cas d'appendicite. L'opération semble bien avoir réussie.

* * *

J.B. Verrier est revenu d'un voyage de Montréal où il est allé assisté sa femme mourante. Nous lui offrons nos sincères sympathies. M. et Mme. F. Ouellette de Fort-Kent étaient en visite chez D. Gaucher. M. et Mme. Jules Ouellette de Bonnyville rendaient également visite chez sa mère Mme. Ouellette qui vient d'arriver d'une grande vacances à Cold Lake. M. et Mme. A. Ouellette et M. et Mme. A. Plouffe visitaient à Cold Lake dimanche dernier.

Nos félicitations à M. et Mme. J. Amedée Ouellette ainsi que M. et Mme. Nap. Ouellette qui viennent

Aime ta patrie comme tu aimes ta Mère.

La Survivance des Jeunes

Conserve ta langue pour mieux conserver ta foi.

Savez-vous écouter?

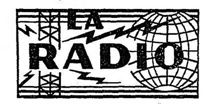
Pendant longtemps je m'étais demandé pourquoi j'avais tant de difficultés à causer avec une personne de mes connaissances. Puis un de mes amis qui avait fait la même constatation me fournit la réponse.

"Il ne sait pas écouter," m'expliqua mon ami.

Et voilà! Il y a des gens qui sont tellement préoccupés de leurs propres affaires qu'ils n'ont jamais le temps de s'intéresser à rien autre chose. A moins qu'ils ne parlent eux-mêmes, ils s'ennuient et son mal à l'aise.

En plus d'indiquer une très mauvaise éducation, celui qui ne sait pas écouter perd beaucoup en se concentrant seulement en lui-même. Avez-vous réfléchi un instant que pratiquement tout le savoir que vous avez acquis vous est venu soit par les yeux ou par les oreilles? Une personne qui ne sait pas écouter se bouche les oreilles avec du coton, et néglige ce qu'elle pourrait apprendre de cette manière.

Apprenez à écouter. Parlez quand c'est le moment, mais prenez plaisir à vous taire quand les autres parlent. Non seulement vous deviendrez une personne d'un commerce agréable, mais vous apprendrez bien plus que celui qui ne sait pas écouter.



Jeudi 2 septembre
9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
2.30 p. m. — Récital de Montréal.
3.15 p. m. — La Chanson Française mettant en vedette les chansons de Tino Rossi. "De Nice à Monte Carlo" — "La Bella Conga" — "Loin des guitares" et "Bella Ragazzina".
4.30 p. m. — Entretiens Familiers, causerie de R. A. Benoit.
5.37 p. m. — Radio-journal, résumé des nouvelles de la journée.
8.15 p. m. — Concert du Chalet Mont-Royal.

Vendredi 3 septembre
9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
4.30 p. m. — Un Homme et son Péché, radio-roman de C.-H. Grignon.
5.37 p. m. — Radio-journal, résumé des nouvelles de la journée.

Samedi 4 septembre
9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
9.30 a. m. — La Chanson Française.
4.30 p. m. — La Fée des Fleurs.
5.15 p. m. — Le Quart d'Heure de la Bonne Chanson, mettant en vedette les chansons d'Albert Viau.
10.00 p. m. — Histoires de Chez-Nous.

Dimanche 5 septembre
3.30 p. m. — Musique de fanfare de Montréal.
10.00 p. m. — François Rozet, diseur.
11.15 p. m. — Les commentaires de Jean-Louis Gagnon.

Lundi 6 septembre
9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
3.15 p. m. — La Fiancée du Commando.
4.30 p. m. — Un Homme et son Péché, radio-roman de C.-H. Grignon.
5.37 p. m. — Radio-journal, résumé des nouvelles de la journée.
7.00 p. m. — L'Heure de l'Opéra de Montréal.

Mardi 7 septembre
9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
3.15 p. m. — La Fiancée du Commando.
4.30 p. m. — Entretiens Familiers, causerie de R. A. Benoit.
5.37 p. m. — Radio-journal, résumé des nouvelles de la journée.

Mercredi 8 septembre
9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
3.15 p. m. — La Fiancée du Commando.
4.30 p. m. — Un Homme et son Péché, radio-roman de C.-H. Grignon.
5.37 p. m. — Radio-journal, résumé des nouvelles de la journée.
6.05 p. m. — Sérénade pour Cordes.

Au jeu

Des jeux de ballon

Un carré est formé par les élèves de chaque équipe. Il y aura un espace de 5 ou 6 pieds entre chaque joueur. Le capitaine est placé au centre, et possède le ballon.

Manière de procéder

Au signal, le capitaine lance le ballon au numéro 2 qui le lancera au numéro 3, etc... Le ballon doit revenir au capitaine après avoir fait le tour de l'équipe. Le numéro 9 prendra la place du capitaine et recommencera comme précédemment, jusqu'à ce que chaque joueur soit devenu capitaine; on termine avec le premier capitaine au centre. L'équipe qui finit la première gagne.

HISTOIRE DU CANADA
par H. Larue

Les Plaines d'Abraham

Enfin, le dénouement de ce drame terrible touchait à sa fin: et le temps était arrivé où l'Angleterre et la Nouvelle-Angleterre, combinant leurs efforts, allaient pouvoir, après un siècle et demi d'humiliantes défaites, triompher de l'héroïque résistance de cette petite colonie française, complètement épuisée de ressources, et abandonnée à ses propres forces.

Craignant, cette fois encore, que sa prise si longtemps convoitée ne vint à lui échapper, l'Angleterre mit sur pied trois armées dont l'effectif n'était pas moins de 60,000 hommes. 60,000 hommes! c'était plus que le chiffre total de la population du Canada, y compris les vieillards, les femmes et les enfants. La Nouvelle-France n'avait à opposer à cette armée formidable qu'une vingtaine de mille hommes, dont 5,000 réguliers, 15,000 miliciens et quelques bandes de sauvages. Cependant, avec des forces aussi inégales, les Canadiens jurèrent de défendre leurs foyers jusqu'à la dernière extrémité ou de s'ensevelir sous les ruines de la patrie.

Les 60,000 soldats anglais étaient divisés en trois armées chargées d'attaquer le pays par trois endroits différents. La première, sous le commandement du général Wolfe, avait ordre de remonter le fleuve et de mettre le siège devant Québec; la seconde devait venir par le lac Champlain pour opérer sa jonction avec celle de Wolfe; la troisième devait se diriger vers les lacs.

Wolfe devant Québec

Ce fut à la date du 27 juin 1759 que la flotte de Wolfe fit son apparition devant Québec. Le célèbre navigateur Cook était à bord en qualité d'ingénieur hydrographe. Cette flotte comprenait 20 vaisseaux, dix frégates et 18 bâtiments inférieurs; elle était montée par 18,000 marins. Wolfe débarqua une partie de ses troupes sur l'Ile-d'Orléans.

Après avoir reconnu la place, il fit ériger quelques batteries à la Pointe-Lévis, d'où il commença à bombarder la ville. Ce bombardement continua presque sans relâche pendant l'espace de deux mois, et réduisit en cendres ou démolit une partie des maisons de Québec.

Le 31 juillet, il y eut rencontre entre les Anglais et les Français au saut Montmorency. Les Anglais y furent si maltraités qu'ils finirent par prendre la fuite. En quelques heures ils perdirent 600 hommes, et, en se retirant, ils furent obligés de mettre le feu à deux de leurs frégates qui s'étaient échouées à la côte. Ce fait d'armes est connu sous le nom de "bataille de Montmorency". Durant cette bataille, les Anglais ne tirèrent pas moins de trois mille coups de canon.

Vers le commencement d'août, Wolfe envoya plusieurs expéditions pour ravager les paroisses du bas du fleuve au nord et au sud. Les habitants les recevaient chaudement, faisant hardiment le coup de fusil aussi longtemps que leurs forces le leur permettaient, et ensuite se sauvaient sagement dans les bois, afin de se mettre à l'abri. Alors les Anglais restaient maîtres des places qu'ils pillaient et incendiaient. Ainsi furent brûlées les paroisses de la Baie Saint-Paul, de la Malbaie, et toutes celles de la côte de Beaupré, depuis Saint-Joachim jusqu'au Saut Montmorency. L'Ile-d'Orléans et les paroisses de la côte sud subirent le même sort.

Cependant, Wolfe s'aperçut bientôt que la ville de Québec ne serait pas de sitôt en sa possession; ce fut alors qu'il imagina une ruse pleine de hardiesse, et même de témérité, qui lui réussit à merveille.

Les Plaines d'Abraham

Dans la nuit du 12 septembre, il remonta avec sa flotte jusqu'au Carouge. De Bougainville était chargé d'observer ses mouvements; mais Wolfe réussit à le tromper, au moyen d'allées et venues qui durèrent toute la nuit. Voici comment un témoin oculaire, le colonel Malcolm Fraser, qui commandait un régiment dans l'armée de Wolfe, raconte le débarquement des troupes anglaises, et leur ascension sur les plaines d'Abraham:

" Sur les neuf heures du soir, dit le colonel Fraser, dans la nuit du 12, nous nous embarquâmes dans les chaloupes, suivant l'ordre que nous avions reçu. Au point du jour (13 septembre) toute l'armée mettait pied à terre à l'endroit appelé "Le Foulon", à environ un mille et demi au-dessus de Québec. Le corps principal de notre armée eut bientôt gravi une côte, ou plutôt un précipice d'environ trois cents verges, très abrupte et couvert de bois et de broussailles. Vers dix heures, l'armée était rangée en bataille; nous avions à notre droite le grand fleuve Saint-Laurent et le précipice que nous venions de gravir; à notre gauche, quelques maisons, et dans le lointain, les savanes et les bois au-dessus de l'hôpital-général, et la rivière St-Charles; en face, à environ un mille de distance, était la ville de Québec... "

Récit de la bataille

Grande fut la surprise des Français lorsqu'ils apprirent cette nouvelle. Sans perdre un instant, Montcalm se dirigea contre eux avec quatre mille cinq cents hommes. Il rangea son armée en une seule ligne de trois hommes de profondeur; cette ligne s'étendait depuis le chemin de Sainte-Foy, jusqu'au chemin Saint-Louis.

Le feu s'ouvrit vers dix heures et demie; c'était le commencement de la célèbre bataille des plaines d'Abraham.

Aux Anglais, dans la position qu'ils occupaient, et avec la crainte des sauvages devant les yeux, il ne restait qu'une alternative: vaincre ou mourir.

Wolfe parcourait sans cesse les rangs de ses soldats pour soutenir leur courage et leur rappeler que toute retraite était désormais impossible. Il fit mettre deux balles dans chaque fusil, et ordonna de ne tirer que quand l'ennemi serait à une distance de vingt pas.

On se fusillait ainsi, des deux côtés, avec des succès variables, lorsque Wolfe, qui ne ménageait pas sa personne, entreprit de faire une charge à la baïonnette à la tête de ses grenadiers; ce fut alors qu'il reçut en pleine poitrine une balle qui le renversa.

Cependant, les troupes anglaises ignorant la blessure de leur général, continuaient à combattre avec une vigueur sans égal; et bientôt, les soldats et les miliciens de Montcalm commencèrent à fuir. — En ce moment Wolfe entendit quelqu'un s'écrier: "Ils fuient!" — "Qui?" demanda Wolfe. — "Les Français" lui répondit-on. — "Alors je meurs content," répliqua le héros, qui ne tarda pas à expirer.

Montcalm, déjà blessé, voyant ses troupes en désordre, entreprit de les rallier... Au même moment il reçut une blessure mortelle. Il eut assez de force, cependant, pour se tenir sur son cheval, et rentra dans la ville, soutenu par deux grenadiers.

(à suivre)

SAVEZ-VOUS?

1. Deux présidents des Etats-Unis ont reçu le prix Nobel pour leur travail en faveur de la paix. Nommez-les.

2. Combien de larves de mouches un couple de moineaux porte-t-il à ses petits?

3. Quand fut fondé l'Hôtel-Dieu de Québec?

4. Quelle est la capitale du Nouveau Mexique?

5. Donnez un procédé pour rendre les gâteaux plus légers.

Réponse

1. Woodrow Wilson et Théodore Roosevelt.

2. De 4,000 à 5,000 larves par semaine.

3. La fondation de l'Hôtel-Dieu de Québec fut décidé en 1637 grâce à la générosité de la duchesse d'Aguillon nièce du cardinal Richelieu qui en défraya le coût.

4. Santa Fé.

5. Les gâteaux seront plus moëlleux et plus légers si, au moment de les enfourner, vous mélangez à la pâte une cuillerée de bonne huile de table.

L'état des récoltes dans l'ouest canadien

Winnipeg. — Là où la pluie a tombé dans l'ouest, ces derniers jours, l'état des récoltes s'est amélioré, dit le rapport hebdomadaire du service de l'agriculture du Canadien National. Dans tout le sud des prairies on coupe l'orge et les avoines et là où on a battu l'orge le résultat a été meilleur qu'on s'y attendait. Dans le nord la récolte ne sera pas générale avant septembre.

En plusieurs endroits de l'Ouest on rapporte des dommages, par les insectes et la grêle.

On s'attend à une bonne récolte moyenne dans le district de Rivière-à-la-Paix.

Classe en 1616

L'été de 1616 ramena au pays trifluvien les Indiens du Nord et de l'ouest. Les Français vinrent les y rencontrer pour prendre contact avec eux et pour faire le trafic des fourrures. Le bon frère Pacifique Duplessis les accompagnait. C'était un humble frère convers qui avait une culture intellectuelle assez soignée puisque avant d'entrer chez les Récollets il avait été apothicaire habile dans son vendôme natal.

Le frère Pacifique Duplessis déploya chez nous son zèle charitable. Il sut, par sa mansuétude, gagner l'affection des sauvages et il usa de son ascendant pour faire aimer Dieu et la France. Il s'improvisa même maître d'école et nous lui devons cette gloire d'avoir vu se donner sur notre sol les premières leçons de Français en Amérique.

J'emprunte à la plume colorée de M. L. D. Durand un tableau de cette première classe de français. "Nous sommes en pleine forêt, au bord d'un fleuve qui coule lentement ses vastes eaux paisibles, sur la grève ensoleillée, au milieu d'un cercle de petits sauvages "doués, comme dit Sagard qui les a connus, d'une gravité si jolie et d'une modestie naturelle si honnête", mais ignorant tout du monde extérieur, et de la vie des siècles passés et des civilisations qui se sont succédé sur terre, et du drame du Golgotha qui a régénéré le monde. Et il y a là, assis sur un tronc d'arbre, un religieux, pieds-nus, plus pauvres qu'eux mêmes peut-être, fils d'une civilisation avancée, qui possède un peu de la science de son temps et qui surtout connaît les paroles de la vie éternelle. Et là, à peine en possession lui-même de la langue primitive de ces barbares, il emploie tout son coeur et toute sa patience et toute son adresse à leur enseigner la douceur, le charme, la clarté des vocables de France " pour les instruire des accoutumer à nos façons de vivre" mystère de notre sainte foi, les rendre sociables avec selon l'expression du Père LeCaron. LeCaron.

Le Frère Pacifique Duplessis mourut au pays en 1640. "Celui qui avait été le premier maître d'école du Canada continue M. Durand, fut aussi le premier religieux dont la terre canadienne reçut la dépouille:

Albert Tessier, Ptre.

(Fastes Trifluviens)

Hirohito s'inquiète de la production de guerre

New-York. — La radio de Tokio a lancé un appel en faveur de l'accroissement de la production de guerre. Elle aurait agit ainsi afin de rassurer l'empereur Hirohito, qui s'inquiète profondément de la production de guerre japonaise. L'empereur lui-même aurait sommé les chefs d'industries de faire le plus grand effort possible.

La radio japonaise aurait nié les nouvelles chinoises à savoir que l'amiral Mineichi Koga, qui a succédé à l'amiral Yamamoto comme commandant de la flotte japonaise, a été tué au combat.

POUR RIRE

Par nécessité.

Le professeur: "C'est la troisième fois que vous regardez la copie de Philippe".

L'élève: "Je le sais. Il n'écrit pas lisiblement".

* * *

—Voyons, dit l'institutrice, comment appelez-vous un élève qui vient tous les jours à l'école avec le sourire sur les lèvres?

—Un hypocrite, madame.

* * *

—Voici un petit livre bien utile et qui peut rendre de grands services dans la vie.

—De quoi parle-t-il?

—De toutes sortes de choses: tiens par exemple, si tu es en danger de te noyer quand tu te baignes en rivière tu n'as qu'à chercher à la page cent cinquante et à lire attentivement ce qui est dit à ce sujet, tu sauras ensuite quoi faire pour te sauver.

* * *

Le professeur. — Comme je vous l'ai dit, la chaleur donne de l'expansion aux choses, et le froid les diminue; pouvez-vous m'en donner un exemple?

Un élève — Une plage au bord de la mer. Quand il fait chaud il y a beaucoup de monde et quand il fait froid on n'y voit presque plus personne.

Devinette Malgache

C'est une devinette malgache qu'aujourd'hui je vais vous poser. Mais j'espère que vous savez ce que cela veut dire "malgache".

Pas très, très bien.

Eh bien! Malgache veut dire: de Madagascar.

Vous connaissez tous Madagascar que les armées britanniques occupent présentement. Oui! Alors continuons.

Voici la devinette que se transmettent les Malgaches:

—Plus on lui enlève de substance, plus il devient grand.

Qu'est-ce que c'est?

Réponse: Un trou.

Lambin

Pouah, les ennuyeuses gens et les gens ennuyeux! On les dirait crées et mis au monde pour manquer le train. Toujours en retard, le petit Monsieur et la petite Mademoiselle Lambin. Toujours de mauvaise humeur. Toujours à la queue de la classe. Toujours égoïstes, aussi. Surtout, égoïstes. Pauvres enfants!

Oncle Jean.

Les petits Séraphins à l'école

Il y en a... à faire rougir le vrai Séraphin de la radio. Egoïstes au suprême degré ils ne donnent pas même un bon conseil, ils prêtent un crayon comme s'ils en attendaient deux de retour ils se cachent pour dévorer une friandise et détestent ceux dont le garde-manger est plus cossu que le leur. Ce triste gibier n'aime ni la Sainte-Enfance, ni le Sou de l'école. Il n'aime que soi-même, ce qui est pure sottise, car on n'a pas le droit d'aimer ce qui est haïssable.

PETITS CONSEILS

Chers enfants,

Ne perdez pas pendant les vacances ce que vos bons maîtres vous ont appris pendant les dix mois de classe.

Ils vous ont donné des leçons de politesse, de savoir-faire. C'est maintenant le moment de vous en servir.

Ils vous ont enseigné l'art de vous déranger pour faire plaisir; ils vous ont dit de sacrifier un petit caprice pour avoir la paix, pour aider à vos petits frères ou petites soeurs; ils vous ont surtout appris la politesse; politesse dans votre maintien, politesse à table, politesse partout et toujours.

La politesse c'est la charité mise en pratique. Pourtant cette belle qualité s'en va. On ne veut plus se gêner, on est égoïste, il faut que tout cède devant ses volontés. Ces manquements à la politesse qui blessent les règles de la bienséance se voit partout. Un exemple entre mille. — On ne sait pas garder silence quand il y a de la visite chez-soi. Les parents ne peuvent rien dire, c'est le bambin ou le jeune fille de huit, neuf ou dix ans qui (tient le crachoir) qui fait tous les frais de la conversation. A table, c'est la même chose: On se sert le premier, on porte son couteau à sa bouche et que ne fait-on pas encore.

Tout cela c'est de la mauvaise éducation. Il ne faut pas pourtant que nos petits canadiens français ou en ville ou à la campagne passent pour des polissons.

Le mot d'ordre donc: Surveillez-vous!

Grand-Père Le Moyne

Evacuation d'enfants

Berne, — L'Allemagne se prépare à évacuer les enfants d'âge scolaire des régions menacées par des bombardements. C'est ce qu'apprend une dépêche de la frontière au journal Neuw Zuercherzeitin.

Déjà un grand nombre d'écoliers ont été évacués particulièrement de Hambourg et de Westphalie en Autriche et dans le sud de l'Allemagne, ajoute la dépêche.

Le voyageur

High Prairie — St-Paul

La semaine dernière nous étions au Fort St-John: cette présente semaine nous trouve à High Prairie. Nous avons été fortuné d'y recueillir cetains renseignements inédits d'une grande valeur pour l'histoire régionale et paroissiale. Mais avant de jeter ces notes sur le papier, quelques petites nouvelles locales semblent être à leur place.

Il y a déjà dix ans que l'abbé A.J. Gould est curé de la paroisse de St-Paul; inutile de dire quelle transformation a subie la paroisse dans cette décade sous tous rapports. Eglise agrandi, presbytère coquet, comme d'ailleurs tout les alentours plantés de beaux arbres etc.... hopital tenu par les R. Soeurs de la Providence, deux fois agrandi, pouvant accommodé 60 patients; personnel religieux de 12 dont 5 religieuses diplômées etc.... Organisation religieuse et sociale en pleine effervescence; commerce et industrie florossants récolte à pleine terre comme chaque année dans ce coin de jardin des rivières des Prairies.

Nos meilleurs souhaits de succès à continuer pendant de nombreuses autres décades.

Nous sont tombés sous la main de précieux documents inédits, mais des plus importants et d'une authenticité incontestable, manuscrit du R.P.E. Petour O.M.I. que l'on peut à juste titre appeler le vrai fondateur de la paroisse de St-Paul de High Prairie. (Un sacré-Coeur) (Oportet illum regnare)

Mission St-Paul High Prairie Alta. Monseigneur et Vénéré Père (Mgr. Grouard)

Il y a déja deux mois que la translation de notre chère église de St-Paul est un fait accompli. Le pourquoi et le comment de cet évènement pourraient, animant une meilleure plume, être d'un grand intérêt aux lecteurs du récit que Votre Grandeur m'a demandé d'en faire. Car, nul mieux que moi n'en connait les détails, si bien que mon jugement, s'il est juste, devrait en donner le plus exact témoignage.

A partir de septembre 1914, j'avais dû, pendant un laps de temps qui me paraissait bien long, au point d'engendrer la lassitude, aller de maison en maison, en colportant ma boite-chapelle, dire la sainte messe et fournir l'occasion de faire leur devoir pascal ou plutôt anxant à ceux de mes paroisiens qui n'étaient pas encore trop négligés pour répondre à cet appel. Mais les jours de dimanche étaient plutôt un embarras, vu qu'il n'y avait pas de maison centrale convenable où l'on pû convier tous mes catholiques si dispersés et si partagés d'opinions sur l'opportunité du choix du local pour y célébrer. Je crois même avoir remarqué des timidités à se montrer catholiques dans un entourage à moitié protestant.

Sans doute, nous en vinmes vite à la conclusion que la maison d'école publique pourrait plus avanteugement être utilisée le dimanche; les quatre syndics, dont aucun n'était catholique, voulurent bien, à tour de rôle m'écrire un mot bienveillant de bienvenue ou au moins de non-objection; mais chaque samedi, nous ne trouvions que poussière et table nue pour l'autel, et les gens qui désiraient faire le sainte communion venant de loin par des chemins très-primitifs, devaient attendre la fin de la grand'messe pour déjeuner; d'autres ne pouvaient pas trouver d'occasion propice de faire le moindre présent à l'autel pas d'harmonium... bref: pas d'encouragement.

Bientôt on vous demandera d'approuver le premier Comité d'église pour discuter la question de bâtir. De concert, on avait applaudi et promis de généreux subsides pour avoir une place à nous; cette place, vous la désirez grande et gratis. Les dix arpents promis par le Dr. Huback avaient cessé d'être suffisament centraux à cause de l'éloignement de la gare du chemin de fer et du site du petit village contigu. Nous faisions des recherches de ci, de là, certaines offres nous étaient faites qui étaient inacceptables; nous écrivions aux officiels du chemin de fer détenant des lots de ville; silence d'abord, tergiversations répercutrices de petites vengeances lointaines; puis, départ pour l'armée de l'homme avec qui on était en négotiations. Les donateurs dont deux membres du Comité, s'enrolant à la guerre, devenaient plus rares et plus prudents, ce qui veut dire plus serrés; mais pourtant, les petites promesses se multipliaient et se réalisaient; il fallait un terrain où déposer les grands morceaux de fondation (logs) les planches et autres matériaux pour l'édifice projeté d'un local, au moins provisoire où l'on pût prier mieux, surtout pendant les hostilités.

Mais, où bâtir? restait toujours la grande question, la seule embarrassante, à cause des conditions demandées. Un brave allemand catholique, qui depuis longtemps déjà, voulait bien m'amener chez lui à la descente du train, m'offrit $25.00 de contribution ou 5 arpents de terre sur son homestead bien que, disait-il, je sais que c'est trop loin du village et que le terrain est très bas. Malgré mon choix et mes désirs ardents d'obtenir une meilleur location, las de chercher et de temporiser et être toujours déçus, nous fimes déposer les matériaux à un demi mille bien compté du centre du petit village sur le terrain, cet hospitalier M. Smith, qui m'offrait en même temps une des chambres de sa maison neuve avec lit et complet et chez moi à chacun de mes voyages.

Le mouvement était lancé et Votre Grandeur recevait en même temps du Révérend M. Blake un don suffisant pour vous déterminer à confier au R.P. Falher le soin de donner un contrat pour la construction d'une chapelle très convenable au lieu d'une bicoque provisoire dont l'emplacement important peu à coté de l'opportunité d'une salle suffisament grande et à destination bien déterminée.

* * *

Tous nos matériaux furent donc abandonnés aux mains des contracteurs qui essayèrent bien encore de trouver une meilleur place, mais durent se résigner à suivre notre choix. Et, à mesure que les matériaux de qualité superiere arrivaient, nos convictions se faisaient plus fortes et plus retentissantes que ce n'était vraiment pas la place qui convenait. Je connais deux chefs de famille qui semblèrent comme poussés par cette évidence pour me faire des offres très avantageuses. Mais, entretemps, les travaux avançaient! Aurait-il été prudent de songer à faire altérer le contrat? Je n'osai en parler et les offres restèrent sans résultat. Et ce fut bien là Monseigneur que le 17 octobre 1917 vous veniez de Grouard en automobile, malgré toutes les difficultés d'un chemin boueux, bénir ce cher monument de la foi de nos gens secourue par la charité catholique.

Ce bel édifice de 36 x 24 avec addition de 16 x 20, surmonté d'un clocher solide, le tout en bois de choix était alors le plus beau de tout le village et de beaucoup aussi, chacun commentait à l'envi son désir de le voir en place plus convenable.

L'anomalie ne pouvait être corrigée avant de doter cette belle chapelle, je devrais dire; église d'une cheminée avec son poêle, d'un autel avec tabernacle et accessoires nécessaires, voire même d'une table de communion; l'harmonium fut un cadeau de M. Contant. Sans attendre un collaborateur régulier sans avoir songé à notre propre logement et à cause de l'exiguité de nos revenus dans cette petite localité toute nouvelle, formée de gens pauvres commençant à s'établir par des années stériles et éprouvés par le guerre, nous primes le précaution de chercher un terrain propice et de ramasser des fonds en provision de transporter (mouver) notre église déjà bien peinte et coquette!

(à suivre)

Mettez-y la main

Durant les premières années de votre vie vos parents faisaient tout pour vous et la chose la plus importante à leurs yeux était de vous donner une bonne "partance". Ils surveillaient votre santé, développaient votre intelligence, et s'efforcaient de vous inculquer les habitudes qui sont la base d'un bon caractère.

Mais quand les petites filles et les petits garçons sont assez grands pour lire, ils doivent commencer à prendre leurs responsabilités personnelles. Il est temps que vous commenciez à vous préoccuper de votre santé. Vous savez ce qui est bon pour vous et ce qui ne l'est pas, c'est à vous d'agir en conséquence. Et vous devez viser à développer votre corps pour qu'il soit fort et en santé.

La même règle s'applique à votre intelligence et à votre caractère. Vous devez comprendre la nécessité de bien apprendre vos leçon, et de développer les vertus de courage, de bonté et d'honnêteté que tout le monde admire.

Naturellement, vos parents vous trouvent encore trop inexpérimentés pour vous laisser vous former seuls. Mais vous pouvez devenir leurs partenaires dans ce travail important de faire de vous le jeune homme ou la jeune fille qu'ils désirent que vous soyez.

Colonisation

C'était en 1920 dans le comté de Laprairie. Un bon cultivateur avait fait un succès de son entreprise; il avait élevé une grosse famille dont quatre garçon et cinq filles. Son épouse, plus que lui, était attirée par la ville; d'ailleurs sa famille y était déjà rendue. Sous prétexte de donner à ses enfants une meilleur instruction elle ne cessa d'insister pour que son mari vendit sa ferme de 145 arpents et s'en vint à la ville partir un commerce avec un de ses beaux-frères qui, parait-il, était passablement d'affaire. Tout ce qui lui manquait pour se lancer en commerce c'était le capital initial.

Notre cultivateur finit par céder aux instances de son épouse. Toutefois ce n'est pas sans une espèce de remord qu'il se départit du bien paternel car, à la vérité, c'était un beau bien où lui-même avait toujours bien vécu. Avant de vendre cependant, il fit à ses fils la proposition suivante: "S'il en est un parmi vous qui veut prendre le bien, je le lui donne avec tout le roulant et le cheptel". Pendant plusieurs jours, les fils en discutèrent mais pas un ne jugea à propos d'accepter la proposition du père.

C'est à un de ces garçons que nous avions l'occasion de parler l'autre jour; c'est lui qui nous raconta son histoire. Il est marié depuis dix ans; il a sept enfants dont deux filles et cinq garçons. Il travaille dans une banque depuis des années et réussit avec peine à joindre les deux bouts. Au cours de la conversation, il nous dit par rapport à l'offre que lui faisait soin père en 1920: "quand j'y pense, ça me rend malade. Dire que j'aurais pu vivre en monsieur sur cette terre, élever mes enfants dans l'atmosphère paisible de la campagne et que j'ai refusé. Aujourd'hui, si ma santé me permettait, je n'hésiterais pas à m'en retourner à la campagne mais j'y ai pensé sur le tard. D'ailleurs, ma famille est trop habituée à la vie des villes."

Ils sont nombreux les cas semblables, nombreux ceux qui regrettent d'avoir quitté la campagne pour s'en venir en ville avec l'idée d'y mener une vie facile. Que d'erreurs se commettent ainsi par suite de décisions irréflichies. Les temps que nous traversons nous font plus que jamais voir la sécurité de la vie à la campagne, à ceux surtout qui, par bonheur ont le privilège d'avoir plusieurs enfants.

C.-E. Couture.

"Ce n'est que le vieux parti communiste"

Toronto. — M. E.-B. Jolliffe, chef de la CCF ontarienne, a dit que son parti "n'aura aucun lien avec le parti ouvrier-progressiste" formé ici en fin de semaine et présidé par Tim Buck, ancien chef du parti communiste, comme chef national.

"Un leurre magistral", voilà comment M. Jolliffe a appelé le nouveau parti "C'est tout simplement le parti communiste reformé sous un nouveau nom, et nous ne voulons pas et nous n'aurons pas de lien avec eux. C'est uniquement un bluff pour acquérir de la popularité aux dépens de la CCF."

Dans un discours d'acceptation, Tim Buck avait dit que le parti ouvrier-progressiste est "le parti de l'unité nationale, de la jeunesse et de l'avenir du Canada, et le parti du socialisme". Il ajouta que les membres du parti "se souvenant des neufs années passées à chercher l'unité avec la CCF", tenteraient d'éviter le danger de conflits électoraux avec les candidats de la CCF mais présenteraient des candidats dans chaque circonscription, tant fédérale que provinciale, où un représentant ouvrier semblerait devoir être le choix normal des électeurs.

Les communistes redoublent d'efforts

La "dissolution" du komintern n'a pas ralenti l'activité communiste à travers le monde. On assiste plutôt, depuis, à un redoublement d'efforts. Notre pays n'échappe pas à ce mouvement.

Il y a quelques temps, les communistes du nord de l'Ontario se réunissaient à Kirkland Lake. Une soixantaine de délégués participèrent aux délibérations. Ces congressistes décidèrent de contester toutes les prochaines élections municipales, provinciales et fédérales dans cette région. La récente consultation populaire tenue en Ontario, d'après eux, indique que l'heure est venue d'organiser un solide mouvement de gauche au Canada.

Le principal orateur fut Al Shaw Proctor, choisi candidat communiste pour les prochaines élections fédérales dans Témiscaming. Nommé chef et secrétaire du conseil provisoire nord-ontarien du parti communiste, il a déclaré que les communistes doivent s'imprégner ees renseignements d Marx et de Lenine et a demandé l'établissement dans tous les centres du nord d'écoles pour dépenser un tel enseignement.

De son côté, la section manitobaine du nouveau parti communiste qui remplacera l'ancien tint, les 6 et 7 août, un congrès à Winnipeg, pour y définir son programme. Il y avait 92 délégués. Ils ons élaboré un programme portant sur la conduite de la guerre, la question ouvrière, l'agriculture, l'éducation, la démobilisation des troupes après la guerre, l'unité nationale.

Voici un des points que l'on a fait connaître au public. Au sujet de l'unité nationale, la section manitobaine des communistes dit: "La consolidation de l'unité national par l'élimination des différences d'ordre économique qui existent entre le Canada français et le reste du pays...."

Le nouveau parti, a déclaré M.W. A. Kardash, est nettement socialiste mais il ne mettra pas de l'avant son programme pour le moment, afin de s'occuper de consolider l'unité nationale et de hâter le jour de la victoire Le même orateur a insisté sur l'importance, pour le nouveau parti communiste, de chercher les moyens de coordonner son action avec la C.C.F. Jusqu'à présent, on sait que M.M.J.-Coldwell, leader de la C.C.F., a refuser constamment "la main tendue" des communistes. L'entrée en lice du nouveau parti communiste devrait porter naturellement M.Coldwell à ne pas démordre de l'attitude qu'il a tenue jusqu'à présent. On devine aisément que, aux prochaines élections générales, les communistes et la C.C.-F. se disputeront les suffrages de la classe ouvrière et de la classe agricole, dans les régions où les idées d'extrême-gauche font leur chemin. Pour ceux qui n'en seraient pas convaincus ils n'ont qu'à écouter ce que l'un des orateurs du congrès de Winnipeg disait. Voici comment M.M.-J. Forkin, un des congressistes, s'exprimait au sujet du parti de M. Coldwell: "La C.C.F. n'est qu'un parti de réforme sous le régime capitaliste. Nous sommes la seule vraie organisation socialiste." Le nouveau parti communiste, au fond, veut s'emparer de la C.C.F..

Le congrès de Winnipeg ne cache pas le but du nouveau parti. Celui-ci vise à établir un régime socialiste au Canada. Pour atteindre cette fin, le nouveau parti, "se servira uniquement des institutions démocratiques de notre pays et cherchera à convaincre la grande majorité de sa populatioin ouvrière, tant dans l'industrie que sur la terre, que seul le socialisme offre une issue pour échapper à l'insécurité économique, à la pauvreté et à la dégradation."

Ces congrès régionaux n'ont été que le prélude du grand congrès national que les communistes viennent de tenir en fin de semaine, à Toronto. Le parti communiste réorganisé portera le nom de parti travailliste progressiste. Tim Buck, leader de l'ancien parti communiste canadien, a été choisi pour chef national de la nouvelle organisation. Notons, parmi les délégués présents: Mme. Dorise Nielsen député fédéral de Battleford-nord en Saskatchewan; Fred Rose, le nouveau député fédéral de Cartier; J.-B. Salsberg et A.-A. Macleod, deux nouveaux députés de Toronto au parlement ontarien. Voilà donc le nouveau parti communiste avec une grande représentation de deux députés au parlement d'Ottawa et de deux autres de Toronto.

Au congrès de Winnipeg, les communistes ont dévoilé leur intention de faire porter d'abord leurs efforts vers l'établissement d'un front commun avec la C.C.F. A Toronto, les délégués ont insisté avec encore plus de force sur ce point. La C.C.F. devra faire connaître, une fois de plus de manière à ce qu'il n'y ait aucune équivoque dans l'esprit du public, si elle accepte ou refuse "la main tendue" des communistes. Il est très important que M. Coldwell fasse connaître clairement son attitude au sujet de cette offre. De son attitude, dépend la consolidation du succès que son parti a obtenu aux dernières élections tant en Ontario que dans le domaine fédéral.

La lutte contre le communisme doit reprendre avec plus de force que jamais. La dissolution de l'ancien parti communiste canadien avait ralenti la lutte. Mais voici que la réorganisation des communistes rappele les dangers des doctrines qu'ils propagent. Le mot d'ordre doit être maintenant partout: "Mort au communisme."

Camille L'Heureux

2,100 professeurs de moins dans les écoles du Canada

Ottawa, — D'après un communiqué du Bureau de la Statistique, un très grand nombre de petites écoles canadiennes devront demeurer fermées ou être laissées à la charge de professeurs non-qualifiés, vu que l'augmentation des salaires des professeurs n'a pas été suffisante pour concurrencer l'attrait de certains autres emplois.

Dans les huit provinces du Canada, (le Québec non compris,) le nombre des professeurs mâles est passée de 14,700 en 1939 à 12,600 en 1942, soit une diminution de 2,100.

Les salaires dans les Provinces Maritimes, sont en moyenne de $500 ou moins par année; dans le Manitoba, quelque peu au-dessus de $600; dans le Saskatchewan, $700; en Alberta, entre $800 et $850.

D'autre part, dans les provinces où les salaires sont les meilleurs, la moitié de ces professeurs reçoivent moins de $70 par mois, et dans quelques provinces, la moitié reçoivent moins de $40 par mois.

Pendant les trois premières années de la guerre, les salaires dans ces huit provinces ont augmenté en moyenne de $10 par mois, mais cela "ne fut pas suffisant pour concurrencer l'attrait d'autres emplois."

Dans les écoles plus importantes, pendant cette même période, nulle part les salaires n'ont augmenté de plus de $10 par mois, et en Saskatchewan, en Colombie canadienne et en Ontario, ils ne se sont pas encore stabilisés pour la peine depuis les années de crise. Toutefois, on a noté de petites augmentations partout, sauf dans l'Ile du Prince-Edouard.

Retour des enfants de la Grande-Bretagne

Londres. — Les enfants britanniques, adoptés par le Canada et les Etats-Unis durant la blitzkrieg, reviennent en Angleterre. Durant les derniers trois mois, plusieurs centaines ont rejoint leur famille ou les forces armées du pays. Ils traversent l'océan sur des navires appartenant aux nations neutres, généralement portugais.

Le prix d'un billet, de New-York en Grande-Bretagne, varie entre $585. et $675. pour un enfant de 14 à 16 ans et on en compte souvent trois par famille. Les voyageurs quittent le port newyorkais tous feux éteints, mais une fois les eaux limitrophes traversées, toutes les lumières sont allumées jusqu'aux approches de Lisbonne. L'on prend ensuite des mesures pour faciliter leur transport en Angleterre.

Des centaines d'autres enfants qui vivrent en Amérique sous les auspices de commissions spéciales retourneront dans leur pays seulement quand ils auront atteint l'âge militaire et obtiendront un passage gratuit. Ils peuvent aussi s'engager dans les forces armées canadiennes ou américaines, à leur choix.

L'universelle charité de Pie XII

Tous s'accordent, si ce n'est les ennemis déclarés de la religion catholique, à reconnaître la grande impartialité et l'universelle charité du Souverain Pontife au cours de la guerre actuelle. Toutes ses victimes trouvent dans la personne de Pie XII un soutien moral d'abord et, de plus, un grand nombre bénéficient des secours matériels que le Vatican distribue régulièrement. Ce témoignage, on l'entend formuler partout, chez nos ennemis tout aussi bien que parmi nos alliés. Il y a quelques mois, l'archevêque de Munich, Son Eminence le cardinal Von Faulhaber, rappelait dans un sermon prononcé dans sa cathédrale aux catholiques allemands la grande charité du Saint Père. Témoignage universel et unanime qui doit réjouir le coeur de tout vrai catholique!

La situation économique au Canada

Si l'on analyse la situation d'un bout à l'autre du Canada, on constate qu'elle demeure assez semblable dans toutes les provinces plutôt que de s'opposer de l'une à l'autre. L'industrie de guerre a fait sentir son influence plus dans certaines provinces que dans d'autres. Cependant on note partout une activité intense et une tendance de plus en plus marquée à réduire la production de l'industrie non essentielle. Tout ceci se traduit par une rareté de main-d'oeuvre dans les industries primaires comme l'agriculture, les mines, la forêt, les industries civiles et les services publics. On en a la preuve dans les récents décrets transférant des ouvriers d'un emploi à un autre, dans les mesures prises pour faire face à une crise de combustible, et par les efforts multipliés tant d'Ottawa que des gouvernements provinciaux pour assurer des ouvriers à nos fermes.

On exagérerait en affirmant que jusqu'ici les consommateurs ont beaucoup souffert de la rareté de main-d'oeuvre et des restrictions apportées à la productions des biens de consommation civils. Les ventes du commerce ont augmentées de cinq pour cent dans les centres urbains et de treize pour cent dans les centres ruraux au cours du premier semestre de 1943 par comparaison avec la même période de l'an dernier. Cependant on constate un ralentissement dans les achats. Les inventaires sont épuisés ou s'épuisent rapidement. Cela est vrai de l'épicerie, des produits textiles, de la quincaillerie et des meubles et de maints autres produits. C'est au cours des prochains douze mois qu'on saisira mieux les effets du ralentissement de la production de biens de consommation civils. Aussi ne faut-il pas s'étonner si l'Etat se préoccupe plus qu'il ne l'a jamais fait d'assurer le ravitaillement des civils et une équitable distribution des produits dont nous disposons ou dont nous disposerons.

La fin de l'année nous verra franchir une autre étape dans la voie du rationnement.

Tombe de Pie IX

Cité du Vatican. — La fête de saint Laurent a été célébrée mardi dans la crypte-chapelle de Pie IX, qui est encore intacte au milieu des ruines de la Basilique de Saint-Laurent-hors-les-murs.

On apprend maintenant que le fait que deux bombes, tombées près de la tour et de la crypte, n'ont pas fait explosion a probablement sauvé de destruction ces deux parties de la Basilique lors du bombardement de Rome.

Les Pères Capucins, qui sont chargés de la paroisse de Saint-Laurent, hébergent environ 200 personnes sans foyer. Le nombre a diminué, car immédiatement après le bombardement 600 personnes étaient sans foyer.

? Boîte aux questions et... Réponses de mon Curé

Si vous avez des questions à poser au sujet de la religion envoyez-les à l'adresse suivante: Boîte aux questions, La Survivance, Edmonton.

Q. Des voyageurs n'ont-ils pas déclaré avoir rencontré des tribus sans aucune croyance en Dieu?

Ce fut la thèse de sir John Lubbock, qui a dû être universellement abandonnée devant l'évidence des faits et l'impossibilité de les contester honnêtement. Les voyageurs découvrent difficilement les croyances réelles des peuples sauvages. La gêne, la crainte superstitieuse empêchent ceux-ci de parler de leur religion; l'ignorance de l'idiome, l'absence de familiarité avec les coutumes, les manières de parler et de penser empêchent ceux-là de pénétrer le fond des croyances religieuses. Dans son volume, La religion des primitifs, Mgr A. Le Roy apporte sur cette question des témoignages intéressants.

* * *

Q. Un homme ne devrait-il pas être parfaitement impartial dans l'étude des preuves du christianisme et ne pas se laisser emporter par le désir de croire?

R. Si par impartialité vous entendez un intérêt abstrait au problème religieux, le chercheur ne se souciant pas que le résultat de son enquête soit la foi ou l'agnosticisme, je répondrai qu'une telle attitude d'esprit est fatale à toute étude sérieuse. Si un homme sensé ne doit pas se laisser emporter par le sentiment il ne peut aborder le problème religieux comme un théorème de géométrie. Il sait que le résultat de son enquête va affecter son bonheur en cette vie et en l'autre.

L'existence de Dieu, l'immortalité de l'âme, la divinité du Christ, la Rédemption, l'Eglise, les sacrements, la sanction de la récompense et du châtiment voilà des vérités qui doivent être considérées sous leur aspect pratique. On doit désirer vivement connaître les enseignement de la raison et de la foi. Cela suppose une volonté de croire qui ne nous les fait pas accepter à l'aveugle et par sentiment, mais nous rend attentifs et judicieux dans l'appréciation des preuves.

Celui qui se fait catholique uniquement pour l'esthétique ou le sentiment persévérera rarement. La certitude qui fait accepter la foi suppose des éléments objectifs. Sans les motifs solides de crédibilité nous ne pouvons avoir cette certitude qui conduit à la foi.

* * *

Q. Les catholiques doivent-ils entendre le livre de Jonas au sens historique?

R. Les exégètes catholiques se divisent sur la réponse à donner. La majorité à la suite des Pères, retiennent le caractère historique du livre. Quelques autres le considèrent comme un écrit didactique, analogue aux paraboles évangéliques. Le 23 juin 1905 la Commission Biblique a admis la théorie des apparences historiques, pourvu que par des raisons solides, l'on puisse prouver que sous la forme d'une histoire l'auteur sacré a voulu présenter une parabole. Pour le livre de Jonas, ces raisons n'ont pas encore été présentées, et toutes choses bien pensées, l'interprétation historique garde sa valeur.

* * *

Le Christ n'a-t-il pas dit: Scrutez (vous scrutez, à l'indicatif) les Ecritures. parce que vous pensez trouver en elles la vie éternelle; or ce sont elles qui rendent témoignage de moi? La Bible ne loue-t-elle pas les Béréens, qui "examinaient chaque jour les Ecritures pour voir si ce qu'on leur enseignait était exact?

R. Le Christ ne dit pas aux juifs de lire le Nouveau Testament, qui n'existait pas, dans le but de trouver son évangile, mais il insiste sur ce qu'ils lisaient sans profit l'Ancien Testament, parce qu'ils négligeaient de le reconnaître pour le Messie. Les prophètes de la Loi enseignaient qu'il était le Messie, le Fils de Dieu, à qui ils devaient croire pour avoir la vie éternelle.

Les Béréens ne lisaient pas les Ecritures pour construire un système de foi et de culte, mais pour vérifier si Paul avait cité et interprété exactement l'Ancien Testament.

* * *

Q. Les catholiques ne font-ils pas un cercle vicieux quand ils prouvent par la Bible l'existence d'un magistère enseignant et qu'ils expliquent la Bible par ce magistère enseignant?

R. Non. Si nous prouvions le magistère par les Ecritures comme inspirées et ces mêmes Ecritures par le magistère, il y aurait vraiment cercle vicieux. Ce n'est pas le cas. Nous employons les Ecritures comme documents humains. vrais, authentiques et dignes de foi. Nous les laissons parler d'elles-mêmes sans recourir à leur autorité comme parole révélée ni à l'autorité de l'Eglise. La Bible prouve que les droits de l'Eglise étaient les mêmes autrefois qu'aujourd'hui, tandis que l'Eglise appuie de l'autorité reçue du Christ l'inspiration et l'inerrance de la Bible. Ainsi la Bible et l'Eglise dépendent de Notre-Seigneur; et l'Eglise se sert de la Bible comme d'un document contemporain des faits.

Quand deux témoins indépendants se confirment mutuellement, loin de s'annuler leur témoignage n'en devient que plus fort.

* * *

Q. La Bible n'était-elle pas pratiquement inconnue au moyen âge quand votre Eglise dominait?

R. Non. L'affirmation de Luther qu'avant lui, ((la Bible était oubliée dans la poussière)) est tout simplement fausse. En fait la Bible fut le livre le plus répandu au moyen âge et elle exerça une grande influence sur la vie des nations" Les prêtres s'en servaient pour préparer leur sermons la connaissaient, grâce à la lecture quotidienne du missel et du bréviaire Les moines la copiaient et la méditaient souvent, comme nous le savons par les écrits de saint Bernard et de Thomas à Kempis. Les laïques, avant l'invention de l'imprimerie, alors que les manuscrits bibliques étaient rares et précieux, la connaissaient par les sermons, les sculptures, les peintures les fresques et les mosaïques qui remplissaient leurs églises. Au treizième siècle saint Marc de Venise pouvait faire connaître merveilleusement l'Ancien et le Nouveau Testament. "Les murs de l'église, dit Ruskin, devinrent la bible du pauvre, et un tableau se lisait plus facilement qu'un chapitre."

Plusieurs non-catholiques reconnaissent ces faits. "Il n'est plus possible de soutenir, dit Kropatscheck, avec les anciens polémistes, que la Bible fut un livre scellé aux theologiens et aux laïques. Plus nous étudions le moyen âge plus cette légende tend à disparaître." Nous devons admettre, écrit Dobschutz, que le moyen âge possédait de la Bible une connaissance vraiment surprenante et digne d'éloges, qui sous plusieurs rapports, pourrait faire rougir notre siècle." "Le peuple, dit le Docteur Cutts, ignore la manière dont la Bible fut utilisée au moyen âge. Certains croient qu'elle fut très peu lue, même par le clergé; le fait est que les sermons des prédicateurs médiévaux sont plus remplis de citations et d'allusions scripturaires que ceux de notre époque, et même en écrivant sur d'autres sujets on y mettait tant d'allusions scripturaires que cela suppose que les esprits étaient saturés des paroles bibliques."

Précaution

—Qu'est-ce qu'il y a donc sur ce fauteil?

—Oh! ce n'est rien madame, c'est de la moutarde. J'en ai mis pour que le chat ne monte pas dessus et n'égratigne pas la peluche.

Un symbole

Le venue de Winston Churchill au Canada nous a donné non seulement l'occasion de souhaiter la bienvenue au premier ministre anglais et aux membres de sa famille, mais également l'insigne privilège de rendre hommage à celui qui symbolise ce vibrant patriotisme qui a caractérisé le peuple anglais alors que pleuvaient les bombes sur l'Agleterre.

Il y a environ trois ans, la machine de guerre nazie ensanglantait l'Europe. A quelques minutes des aérodromes de France, 45 millions d'habitants, entassés dans des villes vulnérables, sur une île mesurant le sixième de la province de Québec, avaient juré de tenir jusqu'au bout. Churchill parlait alors de se battre sur les plages et dans les rues contre l'envahisseur éventuel. Les Anglais sont étonnants. Au lieu de désespérer parce qu'ils avaient perdu presque tout leur matériel de guerre à Dunkerque, ils reprirent courage en réorganisant leurs forces armées.

Ce mépris total de la puissance nazie, ce refus de voir leur sentence de mort écrite dans l'histoire future devaient disparaître à tout prix. Tels étaient alors les sentiments des nazis, car pour ces derniers l'issue de la lutte ne faisait pas de doute. Ne possédaient-t-ils pas tous les atouts?

Le monde assistait haletant à ce terrible spectacle du peuple britannique victime de bombardements aériens intenses.

Après que se furent dissipées les fumées d'un premier assaut, les villes et les villages montraient des plaies béantes, mais on n'avait pas écrasé la vaillance et le courage de ces gens.

La petite île ayant tenu bon pendant une semaine, un mois, une année ces obstinés Britanniques commencèrent ensuite à rendre à l'ennemi la monnaie de sa pièce et les nazis, étonnés et ayant manqué leur but, commencèrent à retraiter.

Si cet idéal n'avait pas prévalu ou s'il s'était évanoui en face d'une puissance supérieure, l'image du monde civilisé ne serait plus ce qu'elle est maintenant.

C'est, en vérité, une source de grande satisfaction pour nous de savoir que cet esprit de courage et de détermination accompagne nos forces armées partout où elles livrent combat à l'ennemi. Bien que, présentement, nous ayons le dessus, la victoire finale ne peut être possible sans l'appui des combattants du front domestique, hommes et femmes, qui fabriquent et transportent les munitions de guerre.

Nous, du front de l'arrière, nous avons de graves responsabilité, non moins importantes que celles des Britanniques. L'exemple de ces derniers devrait inciter tous les Canadiens à faire généreusement leur part.

Les Danois ont fait sauter deux usines

Stockholm. — Le journal Svenska Dagbladet a dit que deux usines ont fait explosion au Danemark en fin de semaine en départ d'un double appel de la part du roi Christian et du gouvernement pour que cesse le sabotage de l'activité de guerre allemande.

Le journal dit qu'une usine d'aluminium à Fredeiksberg a été détruite et qu'une usine de matériel de camouflage a sauté. Un vaisseau de patrouille aurait été fendu en deux parties par une explosion à Knittelsbroen, près de Copenhague.

Le sabotage s'est aussi continué contre les chemins de fer qui transportent des troupes et des approvisionnements aux ports danois à destination de la Norvège, rapporte le Stockholm Tidningen.

Malgré un nouveau décret de Quisling imposant la peine de mort aux saboteurs en Norvège, des wagons de marchandises chargés de vivres ont été détruits à Bergen, dit le Tidningen.

Un rapport de Norvège dit que plusieurs personnes chassées de leurs demeures par les bombardements en Allemagne sont dirigées vers la Norvège où les Nazis s'emparent des hôtels et des endroits de villégiature.

Revue de la semaine

Le jeudi 26 août

Londres. — Berlin subit un troisième bombardement.

* * *

Ottawa. — Un résultat immédiat de la Conférence de Québec est la Nomination de L. Mountbatten commandant en chef des armées en Asie.

* * *

Moscou. — Les Russes obligent les Nais de reculer de Zenkov.

* * *

Ottawe. — E. Ludwig écrivain bien connu et historien de renom dit que les soldats allemands pourraient bien se révolter contre leurs chefs.

Le vendredi 27 août

Russie. — Les Russes avancent. Ils menacent Lozovoya et Poltava.

* * *

N.Italie. — Des bombardiers alliés s'attaquent à Capua, 17 milles de Naples.

* * *

Denmark. — De nouvelles révoltes surgissent contre les Allemands au centre de Copenhagen.

* * *

Pacifique. — Les troupes australiennes et américaines sont sur les confins de Salamaua.

* * *

Chine. — Des transports japonais à Hong Kong sont frappés dans un raid américain.

Le samedi 28 août

Stockholm. — Le commandant en chef allemand envoit des troupes nouvelles en Italie pour préparer la résistance à l'invasion.

* * *

Londres. — A. Lebrun ancien président de France est rapporté fait prisonnier par la Gestapo.

* * *

Londres. — Le Roi Boris est décédé Cette nouvelle est capté sur la radio en Allemagne.

* * *

Pacifique. — La Résistance des Japonais diminue de plus en plus. Vila est en danger par une attaque des Américains.

* * *

Moscou. — Les Russes repoussent les Allemands sur tous les fronts. Ils reculent les nazis à Sevsk.

Le lundi 30 août

Ottawa. — La ration des gélés etc est annoncée.

* * *

Calgary. — Un avion, dans un accident, tue trois personnes. C'est le premier accident de ce genre dans la ville.

* * *

Kingston. — Trois nazis qui se sont évadés d'un camp de concentration sont encore en liberté.

* * *

Montréal. — 559 avions allemands sont abattus par les Poïonais qui combattent à côté de la R.C.A.F. Ce communiqué est fait public par le consul Polonais.

* * *

Londres. — Le Pape Pie X11 donnera un message du Vatican le 31 août.

Le mardi 31 août

Londres. — Les villes de Muenchen Gladbach et Rheydt sont bombardées par la R.A.F. et la R.C.A.F.

* * *

Québec. — Mme. Ernest Lapointe, épouse de l'honorable E. Lapointe, jadis ministre de la justice au Canada, est décédée après quelques mois de maladie.

* * *

Washington. — Un bateau de guerre italien de 50,000 tonnes est rapporté coulé dans le sud de l'Italie, à Bagnora, par les américains.

* * *

Londres. — Des patriotes français à St-Jean de Maurisienne sont aux prises avec les nazis.

Que serait-ce si tous donnaient des interviews?

Montréal. — Le Dr T.V.Soong, ministre des Affaires étrangères de Chine, s'est arrêté ici durant quelques minutes entre deux trains sur son retour à Washington de la conférence de Québec.Refusant de faire des commentaires sur les réunions auxquelles il avait assisté dans la vieille capitale, le Dr Soong a dit avec un sourire: "Imaginez ce que ce serait si tous ceux qui ont assisté à la conférence donnaient des interviews."

Nouvelle...

(Suite de la page 1)

France ont déclaré la guerre à l'Allemagne pour assurer l'intégrité territoriale de la Pologne mais voilà que maintenant la Russie, devenue l'alliée de l'Angleterre réclame une partie de cette Pologne.

Entre temps les développements politiques à l'intérieur du Reich et la résistance acharnée des armées allemandes en Russie indiquent que les Nazis sont décidés à poursuivre la guerre jusqu'à l'an prochain risquant ainsi de subir une grande défaite plutôt que de se rendre sans condition. Ces développements et cette lutte devraient suffir à rappeler à la réalité de la guerre les personnes ayant tendance à un excès d'optimisme.

On a fait bien des hypothèses au sujet de la nomination de Himmler au poste de ministre de l'intérieur. Actuellement le chef de la Gestapo est pratiquement maitre de la politique intérieure de l'Allemagne et il est même un rival dangereux pour Hitler luimême. Il se rend compte toutefois qu'il est embarqué dans la même galère que son chef et s'il se tourne contre lui il sait que le nazisme serait menacé de s'écrouler. C'est probablement sur cet atout ultime que le fuehrer a compté pour se sauver lorsqu'il a accordé ces pouvoirs redoutables à Himmler.

Il est probable qu'ainsi Himmler répandra la terreur si c'est nécessaire en Allemagne pour soutenir le moral du peuple afin que ce dernier n'abandonne pas l'armée sur les champs de bataille comme la chose s'est produite lors le la dernière guerre. On peut donc prévoir que la nomination de Himmler consolidera le front intérieur de l'Allemagne et soutiendra une résistance acharnée, même contre le gré du peuple allemand.

Une déclaration regrettable

Au diner offert aux journalistes de la conférence de Québec par le gouvernement de la province, le ministre de la Voirie, M. Bouchard, après avoir regretté l'absence à la conférence des chefs de la Russie et de la Chine, ajouta: "Les idéals religieux, économiques et politiques de ces deux grands peuples ne sont pas les nôtres sous divers aspects, mais ceux que nous avons en commun: la haine de l'agression injustifiée, le culte de la souveraineté du peuple, l'horreur du despotisme et l'amour de la liberté religieuse non seulement pour nous mais pour les autres, nous ont réunis pour terrasser un ennemi commun...." (Le Canada, 20 août 1943).

L'amour de la liberté religieuse pour les autres... M. Bouchard peut-il ignorer que les chefs de la Russie ne partagent pas avec nous cet idéal? Des témoins dignes de foi, tel Walter Greabner, journaliste étatsunien, rentré de Russie au commencement de cette année, ont clairement établi que le gouvernement soviétique refusait cette liberté à ses sujets. Si les gouvernants de cette province empêchaient la minorité protestante d'être desservie par des ministres de son culte, pourrait-on dire qu'ils aiment la liberté religieuse pour les autres? Or Staline et ses comparses s'opposent obstinément — pour n'apporter que cet exemple — à la présence de prêtres catholiques sur leur territoire. Un seul s'y trouve actuellement, grâce à l'ambassade américaine. Toutes les instances faites jusqu'ici ont été rejetées.

Il est vraiment regrettable que, devant deux cents journalistes, dont la plupart ne sont pas des nôtres et connaissent ce qui se passe en Russie, un ministre de notre province catholique et française, parlant comme tel, se soit permis une affirmation aussi tendancieuse et contraire aux faits.

Pertes des Canadiens

Londres. — Outre les aviateurs canadiens qui ont participé, la nuit du 24, au raid sur Berlin à bord de leurs propres bombardiers, des centaines d'autres aviateurs du Canada étaient aussi mêlés aux équipages britanniques. Un fait assez curieux, c'est que alors que les pertes totales ont été les plus élevées en ce qui concerne les raids sur le continent européen, les pertes canadiennes, soit sept avions, ont été de trois de moins que lors du raid Mannheim-Pilsen le 16 avril, et six de moins que lors du raid du 17 août sur Peenemuende.

L'enfant abandonné

Pauvre, pauvre enfance, de nos jours si abandonnée! Que de fois, au cours de mon travail, n'ai-je pas l'occasion de faire cette triste réflexion.

Mais, à quoi les parents pensent-ils? Est-ce par ignorance ou insouciance que tant de parents ne semblent pas se rendre compte des dangers que courent leurs enfants? Dangers graves, effarants qui risquent d'empoisonner à sa source toute une vie.

Tantôt c'est une mère de famille, abandonnant son poste au foyer pour ne pas manquer la "chance" de faire de l'argent. Ou cette autre encore qui ne s'inquiète guère où sont ses enfants pourvu qu'ils ne soient pas à la maison pour la déranger il y a des gens qui veulent la paix à tout prix... et à quel prix!

Une autres fois, c'est un père de famille qui ne rentre au foyer que pour tempêter et blasphémer. D'autres laissent tout le soin d'élever leurs enfants à la mère.

Il y a aussi de ces désaccords dans les ménages où chacun des époux semble prendre un plaisir diabolique à détruire chez l'enfant la confiance et le respect qu'il a pour l'autre.

Ce ne sont là que quelques exemples, pris au hasard, de la manière dont certains parents, de plus en plus nombreux, gâtent le plus noble travail que Dieu leur ait confié l'education des enfants.

De tels parents, j'en rencontre chaque jour, et ce qui est plus triste, je rencontre les victimes de leurs crimes: les enfants que Dieu leur a données.

Oui, pauvre enfance abandonnée.

Point n'est besoin d'aller chercher très loin la cause de cet aveuglement trop souvent volontaire:

Elle vient de l'égoïsme toujours grandissant qui s'est emparé de notre peuple.

On veut avoir du plaisir, "avoir ça aisé". On en est même venu à penser que c'était un DROIT. Le mariage ne change rien... C'est toujours MOI qui mène.

D'abord il faut pratiquer le "Birth Control": "avoir trop d'enfants, ça n'a pas de bon sens". Les enfants empêchent de sortir, ils sont une gêne. Il faudrait économiser, se passer de belles toilettes, de beaux meubles, des "parties". Faudrait trop sacrifier. Et le sacrifice n'est pas populaire...

Si par hasard, on a des enfants, on s'arrange pour qu'ils ne nous dérangent pas trop. On les "place", on les fait garder par d'autres, etc.

C'est toujours: moi et mes aises. Et l'enfant souffre...!

Frank LAMARRE

(Le "Journal" de Berlin)

50,000 nazis ont occupé Copenhague

Stockholm. — Les troupes allemandes de 40,000 à 50,000 hommes, sont entrées dans Copenhague avant l'aube samedi pour prendre le contrôle de la capitale du Danemark, ce "protectorat modèle" de l'Allemagne. C'est ce qu'on a appris pendant que les bagarres, les grèves et les escarmouches se continuaient en guise de protestation contre l'occupation nazie.

A l'autre extrémité de la mer Baltique, la Finlande, alliée de l'Allemagne contre la Russie soviétique, cherchait de nouveaux moyens de sortir du conflit. L'agitation des travailleurs et des groupes pro-alliés en faveur d'une paix séparée prenait graduellement de l'ampleur. Toutes les factions s'accordent cependant pour dire que la Finlande ne veut pas la paix "à n'importe quel prix".

Les troupes allemandes qui ont fait leur apparition dans la ville de Copenhague samedi sous le prétexte d'une "manoeuvre récréative" ont occupé les édifices publics, les bâtisses de sport et les écoles pour s'en servir comme de casernes. Ces troupes allemandes viendraient de Norvège.

5,000 personnes, pour protester contre ces mouvements de troupes, ont paradé dans les rues d'Odense, en brandissant des drapeaux britanniques, américains et danois.

Six autres villes danoises ont été soumises à l'état d'urgence.

Fermiers de l'Ontario pour l'ouest canadien

Ottawa. — M. Arthur MacNamara directeur du service sélectif, mande que le gouvernement fédéral transférera un certain nombre de fermiers d'élite et de travailleurs de ferme expérimentés des diverses parties de l'Ontario au Manitoba, à la Saskatchewan et en Alberta pour les moissons de l'ouest.

M. MacNamara a ajouté que le déplacement de ces hommes s'effectuera sur une base volontaire, mais seulement après le ralentissement de la saison agricole dans l'Ontario.

On ignore encore quel en sera le nombre. Il se peu fort qu'il atteigne des milliers.

Prétentions de Tokio

Radio-Tokio a affirmé que les unités navales et aériennes japonaises ont coulé neuf croiseurs et onze contre-torpilleurs américains depuis le début de la campagne alliée dans le centre de l'archipel Salomon. De plus, quatre croiseurs et huit contre-torpilleurs auraient été avariés et 914 avions détruits.

M. C. Hull fait l'éloge de notre effort de guerre

Montréal. — Le secrétaire d'Etat des Etats-Unis, Cordell Hull, durant un bref arrêt à Montréal, a dit dans une entrevue "qu'il n'y avait aucun doute que chacune des Nations-Unis avait une grande admiration pour le grand effort de guerre du Canada, et que cet effort avait valu au Canada une place importante dans le front uni."

M. Hull s'en retournait à Washington par train, après avoir assisté à la conférence de Québec.

Les Alliés font reculer les Japonais

Quelque part en Nouvelle-Guinée.— Les troupes de terre australiennes et américaines ont avancé presque au bord de l'aérodrome improvisé des Japonais, près de Salamaua. Devant les charges continues de l'artillerie alliée, l'ennemi a poursuivi sa lente retraite. La base de Salamaua ellemême, que se disputent Japonais et alliés depuis deux mois, était sous le feu du bombardement.

U.R.S.S.

L'armée rouge menace de plus en plus Lozovaya et Poltava; une de ses colonnes se dirige sur Kiev, capitale de l'Ukraine.

La famine dans toute la France

La sous-alimentation tue les bébés avant qu'ils atteignent deux ans.

Londres. — La disette de nourriture se fait sentir avec une telle acuité dans toute la France, que les enfants ne sont plus admis aux écoles publiques sans un certificat de médecin, attestant qu'ils ne sont pas atteints de tuberculose, ont rapporté, hier, des rapports clandestins.

Des informations venues de France résument la situation alimentaire làbas par cette simple phrase "Les Français sont affamés."

Sauf quelques-uns plus difficiles à conserver, tous les aliments, même le macaroni et plusieurs sortes de légumes verts, sont soumis à un système de contrôle, et la ration de gras, comprenant les graisses végétales, a été réduite à un tiers d'once par jour, disent les mêmes sources.

En plus des marchés noirs, les autorités de Vichy s'efforcent de supprimer les "marchés roses" des coupons de rationnement, mais les deux ne profitent qu'aux riches et les pauvres doivent souvent recourir au vol pour subsister.

Des bébés meurent

L'ordre exigeant présentation de certificats d'exemption de la tuberculose de la part des écoliers n'a été formulé que récemment, alors que la maladie, résultat de la sous-alimentation, atteignit un degré extrême. Le nombre va croissant des enfants qui meurent de sous-alimentation avant d'atteindre l'âge de deux ans, a-t-on rapporté.

Les Allemands, dont on dit qu'ils sont eux-mêmes aux prises avec des difficultés grandissantes dans leurs approvisionnements, se font plus exigeants auprès de la population, malgré ce lamentable état de choses, et ont adressé des représentations sévères à Pierre Laval, relativement à l'incapacité des Français à atteindre les objectifs.

Ceux-ci n'ont pu être remplis, parce que les gens cachent le peu de nourriture qu'ils peuvent obtenir et parce que le manque d'insecticides et d'engrais, résultant de la guerre, a influé sur la qualité des récoltes.

Le problème de la main-d'oeuvre

Ces mêmes sources disent que la rareté de la main-d'oeuvre française est devenue si grave qu'il ne reste plus un seul homme en condition physique satisfaisante dans le pays, si l'on excepte ceux qui se cachent ou qui travaillent aux fortifications allemandes, mais par contre, on remarque des indices plus nombreux de l'embarras des Allemands devant le problème de la main-d'oeuvre.

On rapporte, par exemple, qu'on se passe sous le manteau des lettres de Français envoyés en Allemagne pour travailler dans des usines de guerre, révélant qu'ils avaient été dirigés vers des camps de concentration, parce que les Allemands ne pouvaient établir la garde nécessaire à la prévention du sabotage parmi les ouvriers français importés.

Des informations clandestines ont aussi dit que la qualité des troupes d'occupation allemandes en France, a baissé rapidement et qu'elles comprennent surtout de vieux soldats à l'heure actuelle, des vétérans blessés et d'autres inaptes au service en première ligne.

Une dépêche de France mande que les Allemands tentent de faire croire aux Français qu'une forte garnison se trouve encore au pays, en faisant rouler le même train de troupes dans un mouvement de va-et-vient le long de la côte.

Ministre de l'Argentine au Canada

Buenos Aires. — Le département des Affaires étrangères a annoncé que le chef protocole Eduardo L. Vivot, a été nommé comme ministre argentin au Canada.

Il remplace Pablo Santos Munos, qui devient maintenant le conseiller politique de l'office des Affaires étrangères.

Norman Robertson, sous-secrétaire d'état pour les Affaires extérieures du Canada a dit que le gouvernement canadien avait été notifié de la nomination d'Eduardo L. Vivot.

Importante déclaration de juin

Alger. — Le général Alphonse Juin chef d'état-major du général Henri-Honoré Giraud, a déclaré aux officier d'effectifs français spéciaux qui viennent justement de terminer des manoeuvres d'envergure, que l'heure de leur entrée en action approche. Le général Juin a ajouté que "nous livrerons un assaut contre la forteresse d'Europe."

Parlant aux côtés du brigadier-général Theodore Roosevelt, au cours d'une revue quelque part en Afrique du Nord, Juin a déclaré: "Demain, côte à côte avec nos amis américains qui nous ont donné du matériel, nous franchiroins la mer."

—"Demain, ajouta-t-il, nous incombera la plus grande des missions. La France nous attend."

—"Si je suis venu prendre ma place parmi vous, dit aussi le général, c'est parce que le moment d'entrer en action approche."

Nos premiers effectifs en Sicile: 80,000

COVENTRY, Angleterre, — A. V. Alexander, premier lord de l'Amirauté, a déclaré dans une allocution que moins de 48 heures après le premier débarquement en Sicile, le 10 juillet, il y avait 80,000 hommes, 7,000 véhicules et 300 tanks sur l'île et que les ravitaillements n'ont cessé de renforcer les troupes pendant toute le campagne.

Il dit que le total des pertes navales alliées depuis le débarquement jusqu'au 17 août inclusivement, s'élève à moins de 85,000 tonnes. Il a aussi révélé que dans l'appui naval le plus intense prêté aux opérations de débarquement dans cette guerre, la marine royale seule a tiré plus de 20,000 salves de canons de 4 à 15 pouces.

La restauration de l'Espagne

Une violente campagne contre l'Espagne nouvelle et son chef le général Franco fait rage actuellement dans les journaux radicaux des Etats-Unis Elle a ses échos dans les familles canadiennes. Le MacLean's Magazine de Toronto, par exemple, s'élevait récemment contre "l'ordre nouveau établi par le fascisme espagnol basé sur la famine, la maladie, les prisons, les meutres politiques.

Le "Prairie Messenger" de l'Ouest donne l'explication de cette campagne. Elle est simple. L'Espagne telle que la reconstituait ses forces dirigeantes est trop catholique pour l'esprit moderne. Ce renouveau du christianisme l'offusque. Combien alors devrait-il réjouir les tenants du catholicisme. Pie X1, en fait, n'a pascaché la satisfaction qu'il en éprouve.

Voici son récent témoignage d'après le Catholic Herald de Londres (29 janvier 1943): "Jour par jour, nous avons eu l'oeil ouvert sur l'heureuse restauration de l'Espagne. Nous avons admiré ses continuelles manifestations de piété et de foi publique et privée... Et ce fut pour notre coeur une grande source de consolations que d'apprendre les progrès de l'Action catholique, l'abondance de solides vocations sacerdotales. Nous avons vu le Christ triompher dans les écoles, les églises, s'élever sur les ruines, et l'esprit chrétien pénétrer les lois, les institutions et toutes les manifestations de la vie officielle.

L'Espagne a sans doute, à ce moment tragique de l'histoire du monde une très haute mission à remplir."

Danemark

Des émeutes se sont produites en plein coeur de Copenhague, la capitale.